

Le rat domestique

Cours de RATrapage :

Bases de l'adoption et de la maintenance
du rat domestique



- ✓ Choisir son rat et l'accueillir
- ✓ Comprendre son rat
- ✓ Santé du rat: guide rudimentaire
- ✓ Les "autres facettes" du rat
rat sauvage et rat de laboratoire

Par la Raterie
Les Voleurs de Miettes

Le rat domestique, cours de RATtrapage vol. 01

Copyright © 2016 Les Voleurs de Miettes

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers à titre gratuit ou onéreux, de tout ou une partie de cette œuvre, est strictement interdite.



Les Voleurs de Miettes
élevage de rats domestiques depuis 2008
titulaire du certificat de capacités animaux domestiques « autres que chiens et chats »
Adresse e-mail : rats@lesvoleursdemiettes.fr
Site Internet : <https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/>

Cours de RATtrapage, volume 01

Sommaire

Introduction

- À propos de cet ouvrage
- Comment s'organise cet ouvrage
- Les icônes utilisées dans cet ouvrage

Première partie – Choisir son rat et l'accueillir

Chapitre 1 – Avant d'adopter un rat

- Pourquoi adopter un rat ? Page 10
- Pourquoi ne pas adopter un rat ? Page 10
- Avant de se lancer, ce qu'il faut savoir et avoir Page 11

Chapitre 2 – Adopter un rat : le matériel

- La cage Page 12
- La litière Page 13
- La nourriture et la boisson Page 14
- Le transport Page 15
- Autres Page 15

Chapitre 3 – Adopter un rat : l'origine de l'animal

- L'animalerie Page 16
- L'élevage amateur : la raterie Page 17
- Le particulier Page 18
- Les refuges Page 18

Chapitre 4 – Les rats chez vous

- Apprivoiser son rat Page 19
- Manipuler son rat Page 20
- Intégrer un nouveau rat à votre groupe Page 20
- Les sorties Page 21

Deuxième partie – Comprendre son rat

Chapitre 1 – Les vocalises et bruitages

| | |
|---|---------|
| Les cris | Page 23 |
| Le grincement de dents | Page 24 |
| Les ronflements et ronronnements de toutes sortes | Page 24 |

Chapitre 2 – Comportement social

| | |
|--------------------------|---------|
| Bagarres et disputes | Page 25 |
| Le toilettage mutuel | Page 26 |
| Le jeu | Page 26 |
| Le dodo en tas | Page 27 |
| La simulation de saillie | Page 27 |

Chapitre 3 – Attitudes corporelles

| | |
|---------------------------------------|---------|
| Les yeux exorbités | Page 28 |
| La femelle qui se cambre et vibre | Page 28 |
| La toilette | Page 29 |
| La queue qui ondule | Page 29 |
| Poils hérissés et marche « en crabe » | Page 29 |
| Manger ses excréments | Page 30 |
| Le balancement de la tête | Page 30 |
| Le marquage urinaire | Page 30 |

Troisième partie – Santé du rat : guide rudimentaire

Chapitre 1 – La prévention

| | |
|--|---------|
| Remarques d'ordre général : la prophylaxie | Page 31 |
| Le comportement du rat : un point crucial | Page 32 |
| Les signes de mal-être | Page 32 |
| La palpation et manipulation | Page 32 |
| Les indispensables | Page 33 |
| Les zoonoses | Page 33 |

Chapitre 2 – Parasites en tous genres

| | |
|-------------------|---------|
| Les ectoparasites | Page 34 |
| Les endoparasites | Page 35 |

Chapitre 3 – Chaleur et froid : les pathologies particulièrement liées aux saisons

| | |
|--------------------|---------|
| Le coup-de-chaleur | Page 36 |
| La pneumonie | Page 36 |
| Le rhume | Page 37 |

Chapitre 4 : Les masses

| | |
|-----------|---------|
| La tumeur | Page 38 |
| L'abcès | Page 39 |
| Le kyste | Page 39 |

Chapitre 5 – Les blessures

| | |
|---------------------------|---------|
| La foulure et la fracture | Page 40 |
| Les griffures | Page 40 |
| Les morsures | Page 41 |

Chapitre 6 – Autres

| | |
|--------------------------------|---------|
| L'accident vasculaire cérébral | Page 42 |
| La mycoplasmosse | Page 42 |
| Les allergies | Page 43 |
| La porphyrine | Page 43 |

Quatrième partie – Les « autres facettes » du rat : rat sauvage et rat de laboratoire.

Chapitre 1 – Le rat sauvage

| | |
|--|---------|
| Origines et espèces | Page 44 |
| Reconnaître un rat sauvage d'un rat domestique | Page 45 |
| Faire fuir les rats sauvages | Page 45 |

Chapitre 2 – Le rat de laboratoire

| | |
|---------------------|---------|
| Origines et souches | Page 47 |
|---------------------|---------|

L'utilisation du rat de laboratoire et ses limites
À quand la fin du modèle animal dans la recherche ?

Page 47
Page 48

Introduction

Il y a quelques années de ça, Internet n'était pas encore entré dans les mœurs et apprendre à s'occuper correctement de son animal devait se faire dans les livres. Pour les collectionner, et donc en posséder un certain nombre, je peux affirmer que la plupart d'entre eux ne sont pas exacts et donnent parfois des conseils absurdes, dangereux et certains sont même complètement démoralisants de bêtise. Ces livres ne sont pas actualisés et il est encore possible d'acheter dans l'animalerie du coin un des ces ouvrages -possédant une couverture racoleuse très colorée présentant souvent des bébés rats dans une position mignonne- censés enseigner à s'occuper correctement de son animal et fournissant des informations erronées...

C'est très malheureux pour les personnes qui préfèrent faire confiance à ces ouvrages en partant du principe (qui devrait être juste, mais ne se vérifie pas) qu'on n'écrit pas un livre de conseils si on ne s'y connaît pas un minimum sur le sujet.

Mais heureusement, Internet est passé par là ! En un clic, il est possible de trouver toutes les informations possibles et imaginables sur le rat domestique. Les erreurs peuvent être corrigées et il n'a jamais été aussi facile de s'occuper de son animal domestique... Mais voilà ! Ce n'est pas aussi simple ! Car dans les méandres de l'information d'Internet, il est parfois difficile de s'y retrouver. On faisait confiance les yeux fermés à l'auteur du livre acheté en animalerie, mais face à ces milliers d'auteurs anonymes qui pullulent sur le net, à quel saint doit-on se fier ?

Internet, qui devait nous sauver de la désinformation, s'est pris à son propre jeu. Publier est rapide, gratuit, anonyme et ne présente aucune sorte de difficulté. Tout le monde peut donner son opinion et l'affirmer meilleure que celle des autres. A tel point qu'il devient difficile de trouver une information fiable sur un sujet pointu si l'on ne sait pas vers qui se tourner. Savoir identifier la pertinence et le sérieux d'une source devient encore plus indispensable sur Internet qu'à la librairie...

En un mot, à moins de tomber directement sur une source fiable (ce qui n'est pas impossible, la communauté du rat domestique possédant d'excellents sites et forums ayant « pignon sur Internet »), il est toujours possible d'apprendre à mal-faire malgré soi.

Voilà donc l'intérêt de ce PDF créé par mes soins, imprimable et téléchargeable pour être lu à loisir en version papier ou numérique. Il se veut être un moyen rapide et facile d'apprendre à s'occuper correctement de ses rats en fournissant les informations telles que le type de cage nécessaire ou la litière à utiliser. Ce PDF ne se veut ni un document exhaustif sur le rat, ni sujet à débat : il ne proposera que les informations basiques pour adopter et s'occuper de ses premiers rats en accord avec leurs besoin physiologiques et leur épanouissement à nos côtés en tant qu'animaux domestiques.

Ayant débuté l'élevage en 2008 et de manière constante depuis lors sous l'affixe *Les Voleurs de Miettes*, avoir vécu plus d'une centaine de vies de rats et éprouvant toujours la même passion et la même soif d'apprendre qu'à mes débuts, j'ai obtenu mon certificat de capacité animaux domestiques « autres que chiens et chats » en septembre 2016. Tout cela concourt à me sentir légitime pour écrire ce PDF. Il ne regroupe ni plus ni moins que les conseils que j'offrirais à un futur adoptant inexpérimenté et les exigences que j'aurais vis-à-vis des conditions proposées aux rats nés au sein de ma raterie.

À propos de cet ouvrage

Ce PDF a été créé pour que les informations y soient facilement exploitables sans avoir à lire l'intégralité du document. Il peut donc arriver que certaines répétitions se présentent d'un chapitre à l'autre, particulièrement concernant les points importants.

J'ai écrit ce PDF en supposant que vous avez adopté récemment des rats ou que vous envisagez cette adoption et que vous souhaitez vous renseigner sur leurs besoins ou les améliorer.

Comment s'organise cet ouvrage

Ce PDF comporte 4 rubriques indépendantes les unes des autres. Ensemble, elles permettent de mieux connaître le rat et de répondre à ses besoins en lui offrant un environnement adapté, en le comprenant et en le soignant.

Il est possible de tout lire ou simplement vous arrêter sur le point qui vous intéresse.

Première partie : Choisir son rat et l'accueillir

Cette partie a été conçue comme les premiers pas de l'adoptant. Tout d'abord, la recherche de l'équipement et ensuite celle des rats eux-même. Si vous avez déjà adopté vos rats, cette partie ne vous intéressera pas forcément immédiatement. Cependant, il peut être utile de la lire car elle peut vous permettre d'améliorer les conditions de vie de vos animaux ou d'adopter vos prochains compagnons dans de meilleures conditions.

J'ai essayé de rester neutre et objective dans mes remarques, surtout en ce qui concerne les origines possibles d'un rat, mais cet ouvrage ne peut nier un certain positionnement éthique.

Deuxième partie : Comprendre son rat

Il s'agit à mes yeux d'une partie capitale. Proposer un environnement adapté à son rat c'est bien, mais ça ne suffit pas. Une véritable relation doit se créer entre le maître et son animal. De ce fait, il est primordial de comprendre le rat.

Troisième partie : Santé du rat, guide rudimentaire

L'adoption d'un animal quel qu'il soit suppose toujours un suivi vétérinaire. Cette partie n'a pas pour objectif de remplacer la visite chez un praticien, loin de là. Elle permet d'apporter une information rapide concernant les pathologies les plus courantes chez le rat domestique. Ce n'est ni un moyen d'établir un diagnostic, ni une suggestion de traitement. Cette partie ne s'appelle pas « guide rudimentaire » pour rien : ce n'est en effet qu'un tout petit aperçu des pathologies qui peuvent toucher votre animal. Ne vous étonnez donc pas si votre vétérinaire vous parle de pathologies ne figurant pas dans ce PDF.

Dans cette partie, j'insiste beaucoup sur l'importance de la prévention. Chez le rat, les maladies sont rapides et peuvent tuer à une vitesse alarmante. L'adage « mieux vaut prévenir que guérir » n'a jamais été aussi pertinent qu'avec le rat domestique.

Quatrième partie : Les « autres facettes » du rat : rat sauvage et rat de laboratoire

Il s'agit peut-être de la partie la moins « utile ». J'ai cependant souhaité la mettre, même si elle ne touche pas le bien-être du rat domestique directement. Le rat est victime de cette dichotomie simpliste : le rat de laboratoire utile et le rat sauvage indésirable. Cependant, il y a d'autres paramètres à prendre en compte et il m'a semblé intéressant de présenter ces deux « figures » classiques du rat.

Les icônes utilisées dans cet ouvrage



L'icône « À savoir » renvoie à des points essentiels. Ce sont des informations importantes que je ne saurais trop répéter.



L'icône « En savoir + » vous propose d'améliorer votre connaissance d'un sujet en vous proposant des liens de sources fiables à étudier. Rappelons que ce PDF n'a pour but que d'offrir des informations de base sur le rat, et non pas de proposer un contenu exhaustif. Cette icône vous permet de savoir où chercher pour approfondir le sujet.



L'icône « Références » est utilisée pour sourcer les informations importantes. Elle vous permet de vérifier le sérieux et la pertinence d'un conseil ou d'une information.

Choisir son rat et l'accueillir

Première partie - Chapitre 1

Avant d'adopter un rat

Dans ce chapitre:

- ▶ Pourquoi adopter un rat ?
- ▶ Pourquoi ne pas adopter un rat ?
- ▶ Avant de se lancer, ce qu'il faut savoir et avoir

Encore trop souvent l'adoption d'un animal se fait sur un coup-de-tête. On passe en voiture devant l'animalerie, ou on vient y acheter ses fleurs, on jette négligemment un regard sur les rayons « animaux » et on se dit « tiens, et si j'en adoptais un ? ». Mais c'est sans compter que le but premier de ces établissements est le profit, et par conséquent la vente. Les vendeurs responsables sont rares, ceux à la fois responsables et connaisseurs le sont encore plus.

Voici donc une partie consacrée aux réflexions à avoir avant d'adopter. Idéalement, tout un chacun -après s'être dit « tiens, et si j'en adoptais un ? »- devrait ressortir de l'animalerie les mains vides et se renseigner, réfléchir. Adopter un animal -et d'autant plus un animal qu'on ne connaît pas bien s'il s'agit d'une première adoption de rat domestique- impulsivement n'est jamais une bonne chose.

Pourquoi adopter un rat ?

Ce n'est pas moi qui vous dirais le contraire, le rat est un animal fabuleux. Si vous recherchez un compagnon qui ne soit pas de taille imposante ni contraignant comme peut l'être un chien ou un chat, tout en apportant la même dose d'amour et d'épanouissement, le rat est fait pour vous.

Le rat est un animal très intelligent, et peut de ce fait s'éduquer et apprendre des tours. Ce n'est pas du tout le type d'animal qu'on se contente d'observer à travers les barreaux de la cage, mais une créature avec laquelle il est possible de nouer une véritable relation, qui saura se faire comprendre et aimer de son maître.

Si vous prenez soin de lui et veillez à lui apporter ce dont il a besoin, le rat ne vous décevra jamais. La grande majorité des adoptants ne s'arrêtent pas à leur premier groupe de rats et reviennent tôt ou tard vers lui à nouveau, tant cette relation est particulière.

Pourquoi ne pas adopter un rat ?

Malheureusement, le rat ne saurait être parfait pour autant. Il faut tout d'abord prendre en compte son espérance de vie limitée (de 2 ans à 2 ans et demi), et la souffrance que peut représenter la perte d'un animal avec lequel on peut créer une relation étroite mais qu'on doit quitter si vite... De plus, la



LOS What Else? et moi, une histoire d'amour

santé du rat n'est pas des plus solides, et il faut composer avec des pathologies -et parfois des morts-brutales ou peu plaisantes. Pour cela, il n'est guère adapté aux enfants.

Si le rat est un compagnon de vie exceptionnel, il n'est pas fait pour les âmes sensibles. Si vous recherchez un compagnon capable de vous accompagner pendant de nombreuses années, il ne sera pas fait pour vous. Il en sera de même si vous voyagez beaucoup ou souhaitez vous déplacer avec lui souvent : il s'agit d'un animal sédentaire qu'il n'est pas bon de faire voyager pour préserver sa santé.

De plus, si l'animal en lui-même et son entretien courant sont peu onéreux, ce n'est pas le cas de son équipement et -pire encore- des frais vétérinaires qu'il incombe à l'adoptant de régler. Nous l'avons dit : le rat a une santé fragile. Il est sensible à toutes sortes de pathologies comme les tumeurs par exemple. Une bonne cage adaptée et suffisamment spacieuse coûte une centaine d'euros, une consultation vétérinaire une quarantaine d'euros, l'opération d'une tumeur peut varier de 80 à 200 euros en fonction de la complexité de l'acte et de votre localisation. Le rat nécessite une cagnotte conséquente pour parer aux imprévus et aux urgences. Et n'oubliez pas qu'il faut toujours adopter au moins deux rats de même sexe ! Tous ces soins sont donc potentiellement à multiplier par deux !

Avant de se lancer, ce qu'il faut savoir et avoir

Nous l'avons dit juste au-dessus : le rat est un animal grégaire. De ce fait, il a besoin d'avoir à ses côtés un compagnon rat de même sexe. Une adoption se fait toujours par deux si vous ne possédez pas déjà des rats. Les éleveurs sérieux refuseront toujours de vous laisser adopter un rat destiné à rester seul le reste de sa vie. Il en va du bonheur de l'animal.

Les éleveurs demandent aussi certaines informations avant d'accepter une demande d'adoption : ainsi la plupart d'entre eux souhaitent voir en photo les installations que vous vous proposez d'offrir à l'animal. De fait, vous devrez déjà posséder la cage, la nourriture et la litière de vos protégés. Ce n'est pas anormal, il est évident que tout doit être prêt avant d'accueillir vos rats !

Si vous adoptez chez un particulier ou un éleveur, il faudra aussi vous munir d'une boîte de transport pour y mettre l'animal durant le trajet. En adoptant en animalerie, le magasin fournit une boîte en carton jetable mais il est tout de même plus pratique et sécuritaire d'acheter une boîte de transport : elle sera réutilisable, lavable et à portée de main si vous deviez déplacer votre animal (chez le vétérinaire par exemple).

Adopter un rat : le matériel

Dans ce chapitre:

- ▶ La cage
- ▶ La litière
- ▶ La nourriture et la boisson
- ▶ Le transport
- ▶ Autres

Il n'est pas envisageable d'adopter un rat sans avoir déjà préparé son matériel. Ce chapitre propose d'informer sur les conditions pratiques et matérielles d'une adoption. Que doit-on fournir à un rat ? Qu'est-ce qui lui convient, qu'est-ce qui est le mieux pour répondre à ses besoins ? Voici des éléments de réponse pour vous aider à faire votre choix.

La cage

Élément essentiel, le premier auquel on pense : la cage.

« Et si je veux laisser mes rats en liberté chez-moi ? », pourriez-vous me répondre. Je déconseille fortement de laisser des rongeurs en totale liberté pour la simple raison que cela serait très dangereux pour eux. Il revient malheureusement à ma mémoire des cas de propriétaires ayant souhaité utiliser cette voie : des rats écrasés par leur maître alors qu'ils dormaient discrètement sous les coussins du canapé, à la queue arrachée par une porte ouverte ou fermée trop brutalement, empoisonnés pour avoir réussi à grimper jusqu'à l'étagère contenant les médicaments ou en ayant rongé le plastique d'un sac contenant de la nourriture, enfuis par une fenêtre laissée ouverte... Malheureusement, ce n'est pas aussi rare qu'on pourrait le penser et il n'est pas si facile de rendre un lieu d'habitation entièrement sécuritaire pour des rats. Saviez-vous qu'ils peuvent passer par la cuvette des toilettes et disparaître dans les égouts ? C'est pourtant le cas : chaque détail compte pour leur sécurité. Et ne parlons pas des dégâts qu'ils peuvent occasionner ! J'ai vu des rats attaquer les murs de leurs incisives et y faire des trous ! Il vaudrait donc mieux les mettre en cage, au moins durant vos absences.

Tout d'abord, il est important de penser que le jeune raton que vous allez (ou avez déjà) adopter ne restera pas aussi petit durant toute son existence. Pour vous donner une idée approximative, le rat mâle adulte a -à peu de chose près et selon les familles et les individus- le gabarit d'une bouteille de 1 litre pour son diamètre. Ne vous laissez donc pas tenter par les cages à hamster personnalisables aux tuyaux amovibles très colorés que l'on voit parfois conseillées pour les rats. Très rapidement, votre rat ne pourra même plus y glisser la tête, alors imaginez-le vivre dans cette cage minuscule ! Il en est de même pour les cages dites « cages à lapins », longues et basses. Elles ne sont pas adaptées aux besoins du rat. Les cages pour furet peuvent être utilisées, si l'espace entre les barreaux n'excède pas 1,5 cm (au risque de devoir doubler de grillage l'ensemble pour éviter les fuites!). Dans tous les cas, n'hésitez pas à scruter les petites annonces pour faire de bonnes affaires ! Deux choix s'offrent à vous :

- La volière aménagée : il est tout à fait possible de s'approprier une volière à oiseaux et l'aménager pour qu'elle soit adaptée à des rats. Pour cela, il faut acheter les accessoires nécessaires. N'oubliez pas que la cage doit être habitable sur toute sa surface, y compris en hauteur ! Munissez-vous de suffisamment d'étages, escaliers ou échelles, tuyaux en plastique, hamacs (pratiques pour éviter les chutes et confortables), maisons et cachettes diverses...
- Cependant, pour qu'une volière soit adaptable pour des rats, songez à plusieurs points importants : les portes doivent être suffisamment grandes. Capital pour que le nettoyage ne devienne pas un parcours du combattant. De plus, l'espace entre les barreaux ne doit pas être trop grand, de l'ordre de 1,5 cm, pas plus. Enfin, le bac de la cage ne doit pas être grillagé, c'est très mauvais pour les pattes des rats.
- La cage « pour rats » : d'emblée, méfiez-vous de l'appellation « cage pour rats » en animalerie, certaines portent ce titre mais ne sont pas idéales pour autant. Une cage adaptée doit être plus haute que longue, les barreaux ne doivent pas faire plus d'1,5 cm d'écart, le bac doit être en plastique. Les cages adaptées pour les rats comprennent souvent des étages, des escaliers et des tuyaux pré-installés à l'intérieur.

Pour ce qui est de l'entretien, n'hésitez pas à passer un coup d'éponge sur les étages et le matériel tel que les tuyaux ou les maisons tous les jours. Le nettoyage complet de la cage, à grande eau, doit être lui effectué toutes les semaines au minimum.



Dans tous les cas, quelque soit la cage que vous déciderez de prendre pour vos rats :

- la cage doit être aisément nettoyable, ce qui suppose de grandes portes et l'accès à l'espace complet de la cage sans avoir à en démonter des parties
- l'espace entre les barreaux ne doit pas excéder 1,5 cm
- le bac doit être en plastique



Il existe sur Internet des calculateurs d'espace permettant de donner le nombre de rats pouvant vivre dans une cage en fonction de ses dimensions (une cage habitable dans toute sa superficie, y compris dans sa hauteur, bien sûr).

La litière

Le choix concernant les litières est nombreux, mais toutes ne sont pas adaptées aux rats. Certaines sont même dangereuses !



Proscrivez les litières de bois de résineux, dites la « sciure », elles sont parfaitement nocives pour tous les animaux, y compris vous-même ! Elle peut causer des détresses respiratoires et de l'asthme chez l'homme, alors imaginez ses effets sur vos rats qui ne sont qu'à quelques centimètres de la litière ! Elle est responsable du décès de nombreux rats en causant des problèmes respiratoires graves, des cancers ou même des modifications délétères du foie !

La litière agglomérante pour chats, le foin et la paille ne sont pas non plus adaptés.

Parmi les litières adaptées aux rats, la litière de chanvre est la plus facile à se procurer, peu onéreuse, absorbante et sans danger pour vos animaux. Mais elle n'est pas la seule : la litière de lin, la litière de carton ou même les tapis absorbants vétérinaires tels que le Drybed® conviennent tout à fait. Cependant, il vaudrait idéalement mieux éviter la litière de maïs ou le papier recyclé compressé qui sont pas agréables, voire douloureuses, pour les pattes des animaux, surtout les plus âgés. Changez intégralement la litière au minimum une fois par semaine.



Concernant la dangerosité de la « sciure de bois » :

« Carcinogenicity of wood shavings », R. Schoental.

« High rat pup mortality attributed to the use of cedar-wood shavings as bedding », Carol A. Burkhart et James L. Robinson

« Wood dust exposure and squamous cell cancer of the upper respiratory tract »,

Thomas L. Vaughan et Scott Davis

La nourriture et la boisson

Pour la boisson, rien de mystérieux : de l'eau. Si votre animal est déshydraté et que vous souhaitez le voir boire, il est possible de rajouter un peu de jus de fruits dans son eau de boisson. L'eau doit toujours être propre, fraîche et non froide, et bien sûr potable.

Pour ce qui est de la nourriture, les mélanges du commerce sont rarement -pour ne pas dire jamais- adaptés aux rats. La plupart sont bien trop gras ou trop protéinés. Trois possibilités s'offrent à vous pour nourrir correctement vos animaux :

- les extrudés ou pellets : il s'agit des « bouchons », sortes de croquettes de nourriture uniformes. Ce type de nourriture a l'avantage d'empêcher les rats de trier et donc de ne pas déséquilibrer leurs apports. Cependant, certains rats s'en lassent vite et refusent parfois de les manger.
- le mélange maison : il est possible de faire soi-même le mélange de vos rats. Ainsi, non seulement vous aurez une nourriture adaptée à leurs besoins mais vous connaîtrez en plus l'origine exacte de chaque ingrédient puisque vous les aurez achetés vous-même ! Il existe sur Internet des calculateurs de mélange qui proposent de vous aider à composer le mélange de vos animaux en respectant les taux nécessaires.
- certains passionnés ont mis au point des mélanges adaptés qu'ils vendent aux particuliers. Les composants analytiques doivent être précisés et les taux respectés. Le bouche-à-oreille est la meilleure des solutions pour s'assurer d'acheter une nourriture de qualité.

Il est possible de donner des compléments à vos rats : ceux-ci se présentent comme un apport de nourriture supplémentaire à leur ration quotidienne. Ces compléments peuvent être représentés par des fruits et légumes frais, de la viande, de l'œuf ou du poisson (toujours cuits), du fromage, du yaourt... Ne donnez cependant à vos rats que des aliments sains, propres et non périmés, ce qui exclut les bonbons et autres aliments sucrés, ou à l'inverse trop salé ou trop gras... Si vous avez un doute sur un aliment, n'hésitez pas à poser la question à un passionné expérimenté ! Ainsi, la pomme est excellente chez le rat (en particulier la femelle en aidant à lutter contre les tumeurs mammaires), mais les agrumes sont contre-indiqués pour les rats mâles !



N'oubliez pas que la nourriture de votre rat doit respecter approximativement les taux suivants pour un rat adulte en bonne santé : 14% de protéines et 4% de matières grasses environ.



Concernant l'utilité de la pomme dans la prévention des tumeurs mammaires :

« Apples prevent mammary tumors in rats », J. Agric

Le transport

Nous l'avons vu au-dessus, une boîte de transport est un élément nécessaire à tout adoptant. Si vous adoptez ailleurs qu'en animalerie, elle vous sera demandée pour adopter vos rats. Et même si l'animalerie fournit un petit carton pour ramener vos animaux chez vous, une véritable boîte de transport sera bien plus sécuritaire... et réutilisable !

Car il y a de fortes chances que vous ayez besoin de déplacer un animal au moins une fois dans sa vie, ne serait-ce que pour l'amener chez le vétérinaire. De ce fait, se munir dès l'adoption d'une boîte de transport d'une dizaine d'euros en moyenne ne sera pas un luxe superflu et vous permettra de parer à toutes les situations.

Autres

Que manque t-il à vos rats ?

Une gamelle, voire plusieurs si vous avez prévu une troupe conséquente. Mettre plusieurs gamelles dans la cage permet à ce que les rats plus dominants ne bloquent pas l'accès à la nourriture aux rats dominés.

Ainsi qu'un biberon. Mettre plusieurs biberons est aussi une bonne idée. En effet, il arrive parfois qu'un biberon ait des fuites, voire que sa bille se coince et que l'eau ne s'écoule plus. Il faut parfois plusieurs jours avant que le maître ne remarque le défaut en constatant que le niveau de l'eau ne bouge pas normalement. Avoir au minimum deux biberons pour une même cage permet de pallier au mieux à ces désagréments. De plus, en été l'eau peut descendre très vite car vos rats boivent beaucoup. Multiplier les points d'eau peut alors s'avérer utile.

Certains préféreront utiliser une gamelle d'eau, cependant elle sera vite souillée par la litière et il faudra donc la changer très souvent, ce qui peut s'avérer fastidieux. De plus, les rongeurs ont tendance à renverser une gamelle d'eau. N'hésitez pas à placer une grosse pierre de type galet (propre !) au centre de la gamelle d'eau pour la stabiliser. Elle peut aussi rassurer les maîtres inquiets en prévenant les risques de noyade.

N'oubliez pas de nettoyer biberons et gamelles tous les jours.



Même si l'on ne peut pas classer ceci parmi le matériel, la présence d'un congénère de même sexe est capital dans la liste des besoins du rat. N'oubliez pas que vous devez toujours adopter deux rats si vous n'en possédez pas déjà ! Ne mélangez jamais les sexes : les rats se reproduisent extrêmement vite et deux mâles ensemble s'entendent tout aussi bien que deux femelles ensemble. La solitude a des effets néfastes sur le bien-être et la santé du rat, pouvant même influencer sur des pathologies graves comme le cancer. Malgré ce que l'on peut penser, adopter deux rats ne réduira pas l'affection qu'ils porteront à leur maître et n'augmentera guère le budget courant (litière, nourriture). Ils seront même plus facilement apprivoisables qu'un rat seul !



Concernant les effets néfastes de la solitude chez le rat :

« In cancer-ridden rats, loneliness can kill », par le Yale Center Cancer

Adopter un rat : l'origine de l'animal

Dans ce chapitre:

- ▶ L'animalerie
- ▶ L'élevage amateur : la raterie
- ▶ Le particulier
- ▶ Les refuges

Tout est prêt pour les accueillir, il ne manque plus que les héros de notre histoire en personne : les rats ! Voilà un sujet délicat, car l'origine des rats peut dépendre des connaissances, de l'expérience, de la sensibilité et des possibilités de chacun. Il est bien évidemment plus facile d'adopter un rat dans une bonne raterie lorsqu'on en a une près de chez soi que lorsqu'elle se trouve à plusieurs centaines de kilomètres... bien que des solutions existent !

Voyons ensemble les différentes possibilités d'adoption possibles, leurs avantages et leurs inconvénients.

L'animalerie

Il s'agit probablement de l'endroit le plus évident et le plus facile pour adopter un rat : régulièrement approvisionnée, proche de chez soi et proposant un certain choix d'animaux, elle a aussi l'avantage d'avoir sur place l'équipement nécessaire.

Elle a cependant aussi ses propres désavantages. En adoptant une femelle, vous courrez le risque de la prendre pleine et de devoir assumer une portée que vous n'aurez pas choisie. Les animaleries séparant les sexes sont très rares, et les vendeurs sont malheureusement rarement compétents pour sexer correctement les rats. La plupart confondent la papille urinaire de la femelle avec un pénis. Une astuce : les testicules du mâles descendent normalement à l'âge approximatif de 3 semaines, âge où les ratons ne sont éthiquement pas encore vendables car encore allaités par leur mère. Un mâle n'ayant pas de testicules (deux bourses bien visibles sous la base de la queue) est forcément une femelle !

L'adoption en animalerie est parfois la source d'autres désagréments : en effet, les vendeurs sont parfois mal ou peu informés. Combien de fois ai-je vu un vendeur assurer à un client que le raton qu'il tenait dans la main possédait sa taille définitive et ne grandirait pas ! Ne vous faites pas d'illusions ! Un rat n'est pas une souris ! Un mâle adulte peut avoir le diamètre approximatif d'une bouteille d'un litre et des poids comme 700 ou 800 grammes ne sont pas rares.

De même, il m'est souvent arrivé de parler à des adoptants inexpérimentés qui se sont vus obligés de changer de cage très rapidement car celle conseillée par le vendeur n'était pas adaptée. Ils étaient peu ravis de cette dépense supplémentaire imprévue...

N'oubliez pas non plus que les animaux d'animalerie ne sont pas sortis et manipulés affectueusement tous les jours... La possibilité de tomber sur un animal très peureux, voire parfois agressif existe bel et bien.

Voilà pour l'animalerie... Mais malheureusement il n'y a pas que cela. Il faut bien prendre en compte que l'animalerie n'est que la boutique. En amont, il y a l'éleveur professionnel. Les conditions de vie inadaptées, les soins presque inexistantes, la reproduction massive d'animaux non sélectionnés dans

de vulgaires boîtes en plastique... Tout cela est le lot quotidien des animaux destinés à l'animalerie. Si adopter un rat en animalerie n'est pas un crime (la plupart des passionnés seraient jugés coupables au moins une fois !), il faut le faire en connaissance de cause. Ainsi, n'hésitez pas à vous renseigner pour ne pas rester dans l'ignorance !

L'élevage amateur : la raterie

Tout d'abord, il est important de préciser que le terme de « raterie » (ou « ratterie ») n'est ni un gage de qualité, ni de sérieux. Soyons clairs : n'importe qui peut se qualifier de raterie du jour au lendemain.

Alors, qu'est-ce qu'une raterie ? Idéalement, ce devrait être un passionné expérimenté qui décide de se lancer dans la reproduction après s'être renseigné, avoir assimilé de nombreuses connaissances sur l'animal et avoir conçu un projet de reproduction. L'éleveur de la raterie choisit ses reproducteurs avec soin, en fonction de leurs origines, de leur suivi santé, de leur caractère et en dernier point : de leurs caractéristiques physiques. Un bon éleveur doit pouvoir vous fournir la généalogie des ratons de ses portées, avec des informations concernant les pathologies rencontrées dans les familles travaillées. L'éleveur aime ses rats, les cajole, prend soin d'eux jusqu'à leur mort. Il doit être passionné, connaisseur et respectueux de ses animaux.

Un éleveur consciencieux séparera les sexes, vous n'aurez donc pas de risque de vous trouver avec une femelle gestante à charge. Il manipulera aussi les bébés tous les jours pour permettre une bonne sociabilisation.

Malheureusement, tout cela reste idyllique. S'il existe bien des éleveurs comme cela, ils ne sont pas tous ainsi. N'hésitez pas à vous renseigner, à poser des questions avant d'adopter dans une raterie.

L'éleveur doit pouvoir vous fournir la généalogie des bébés qui vous intéressent, avec un suivi santé clair, des informations pertinentes sur la famille. Ses installations doivent être visibles en photo, adaptées aux rats, propres et de taille suffisante en fonction du nombre d'animaux qu'elles contiennent. Il doit être capable de répondre à vos questions et de vous guider dans vos choix et vos inquiétudes. Il aura aussi certaines exigences quant aux adoptants et ne laissera pas partir ses rats dans de mauvaises conditions : ainsi il faut vous attendre à répondre à certaines questions !

Il n'y a pas de bonnes rateries partout, et certains lieux sont des déserts en terme d'élevages amateurs sérieux. Sachez cependant que la plupart des éleveurs acceptent les co-voiturages. Le co-voiturage est un système dans lequel une personne faisant le trajet raterie-adoptant accepte de prendre l'animal pour vous l'amener (parfois contre une petite compensation financière).

Les éleveurs ont -pour la grande majorité d'entre eux- un nom d'élevage ainsi qu'un affixe. Vous pouvez trouver devant le nom des rats issus de rateries des acronymes composés de généralement 3 lettres et/ou chiffres : il s'agit de l'affixe déterminant l'origine de l'animal. Ainsi, LVM Nuala signifie que la rate appelée Nuala est née à la raterie Les Voleurs de Miettes.

Enfin, il faut avoir conscience qu'un éleveur -tout consciencieux qu'il soit- n'est pas pour autant magicien. Adopter dans une raterie sérieuse ne garantit pas un animal sans aucun problème de santé ou de comportement, il existe beaucoup de paramètres indépendants de l'éleveur et le risque existe toujours. Adopter en raterie ne doit pas être une excuse pour négliger la cagnotte vétérinaire !



Le LORD (Livres des Origines du Rat Domestique) propose de recenser les généalogies des rats ainsi que les informations les concernant (date de naissance, de décès, cause du décès, types...). Il propose aussi un annuaire de rateries.

N'hésitez pas à y inscrire vos rats, c'est une base de données gratuite et tous les rats y sont les bienvenus. En mettant les fiches de vos rats à jour, vous participerez à l'élaboration de statistiques concernant le rat français toutes origines confondues.

<http://www.lord-rat.org/>

Le particulier

L'éleveur amateur est lui aussi un particulier (n'étant pas professionnel), alors qu'entends-je par cette différence de terminologie ?

Si l'éleveur amateur a déterminé un projet de reproduction et se propose de faire de nombreuses portées calculées et prévues selon ses plans, le particulier, lui, ne prévoit pas de reproductions et de familles suivies.

Il existe de nombreuses petites annonces sur les sites dédiés de particuliers proposant leurs bébés. Ici, ce sont les mêmes mises en garde que pour la raterie qui prévalent. S'il existe de très bons particuliers, certains n'ont aucun respect pour les rats qu'ils élèvent et font ça uniquement pour l'argent. La plupart des particuliers proposant des bébés ont acheté une femelle en animalerie qui était gestante et se retrouvent avec une portée à charge. N'hésitez pas à poser des questions sur les conditions de vie des animaux pour vous assurer du sérieux de la personne avec laquelle vous entrez en contact. Nombreux sont les éleveurs de rongeurs destinés à devenir de la nourriture pour les reptiles qui vendent leurs animaux sur ces petites annonces. Choisir d'adopter l'un de ces animaux est un choix qui vous appartient, mais faites-le en connaissance de cause. Élever des rats pour nourrir les serpents ne doit jamais empêcher que les animaux soient traités décemment, soignés et vivent dans des installations adaptées. Renseignez-vous !

Les refuges

Voici une belle manière d'adopter : offrir une seconde chance à un animal qui le mérite.

Il est possible d'adopter un rat dans un refuge ou une famille d'accueil couverte par une association. Les rats abandonnés ont parfois eu un passé difficile et il peut y avoir besoin de posséder une certaine expérience et une certaine patience avec eux, mais ce n'est heureusement pas le cas de tous ! La personne qui se charge des rats du refuge doit être capable de vous dire si l'animal que vous souhaitez adopter est oui ou non accessible pour un débutant.

Si l'adoption en refuge peut parfois être un peu plus onéreuse que dans une raterie ou à l'animalerie, c'est que l'animal que vous adopterez sera souvent déjà stérilisé et aura été suivi par un vétérinaire. De plus, les frais d'adoption permettent de faire fonctionner le refuge ou l'association, c'est donc pour une bonne cause !

Si vous recherchez absolument à adopter un rat seul, c'est vers ces structures qu'il faut se tourner en priorité. Il peut arriver que les refuges récupèrent des rats abandonnés car asociaux avec leurs congénères. Ces cas sont rares, mais cela arrive.

Enfin, certaines associations ou certains refuges ont des conditions d'adoptions particulières qu'il vous faudra connaître (par exemple : une distance maximum entre le refuge et l'adoptant, une conservations de certains droits sur l'animal après l'adoption...), n'hésitez pas à vous renseigner sur leur site Internet ou auprès des membres !

Les rats chez vous

Dans ce chapitre:

- ▶ Apprivoiser son rat
- ▶ Manipuler son rat
- ▶ Intégrer un nouveau rat à votre groupe
- ▶ Les sorties

Vous avez l'équipement adapté, vous avez vos rats. A présent, il ne reste plus qu'à apprendre à vous occuper d'eux ! Manipuler et apprivoiser ses premiers rats est toujours stressant : on a peur de mal faire et de briser définitivement le lien fragile qui nous unit à eux.

Voyons ensemble comment s'organisent les premiers pas dans votre nouvelle vie de maître de rats domestiques !

Apprivoiser son rat

Tout dépend de l'origine et du caractère de l'animal, la phase d'apprivoisement sera plus ou moins longue et compliquée. Comme nous l'avons déjà signalé par ailleurs, posséder plusieurs rats de même sexe facilitera l'apprivoisement car la présence d'un groupe est rassurante pour le rat.

Comme pour tout animal, l'apprivoisement du rat doit se faire avec patience et douceur. Vous pouvez commencer par proposer à vos rats un vieux tee-shirt que vous n'aimez plus et que vous acceptez de sacrifier. Il faut qu'il ait été porté par vous et soit imprégné de votre odeur (inutile donc de sortir un tee-shirt fraîchement lavé du placard, ce serait inutile). Offrez-le à vos rats pour qu'ils s'en fassent un nid confortable. Ainsi, ils sentiront votre odeur et s'y habitueront.

Il est aussi possible de proposer tous les jours une friandise à vos rats, comme un quartier de pomme par exemple. Au début, vos rats -s'ils sont assez peureux- n'oseront peut-être pas prendre la pomme directement de votre main. Ce n'est pas grave, déposez la friandise dans la gamelle et recommencez le lendemain, si possible approximativement à la même heure. Petit-à-petit, vos rats vont s'approcher de votre main. Mettez alors la friandise directement dans la paume de votre main pour que les rats soient obligés de monter sur vous pour la prendre. La curiosité poussera bientôt le rat à découvrir ce qu'il y a après la main, et à grimper sur votre bras, puis votre épaule. N'hésitez pas adjoindre un son particulier à la friandise, toujours le même (un claquement de doigts ou par l'utilisation qu'un clicker par exemple). Cela vous aidera par la suite pour éduquer vos rats en assimilant ce son à l'arrivée imminente d'une friandise (technique dite « du renforcement positif »). Il arrive qu'un rat « goûte » son maître, surtout à son arrivée. C'est un petit raclement de dents voire un petit pincement désagréable mais pas douloureux. Le rat ne cherche pas à vous faire du mal, aussi ne le grondez pas et ne l'effrayez pas par un geste brusque de recul. C'est une attitude tout à fait normale : le rat vous découvre.

Cependant, si le rat vous fait volontairement mal ou vous mord à sang, c'est anormal. Ne cherchez pas à le punir ou à le gronder d'une manière ou d'une autre : votre rat a probablement peur de vous. Il ne vous connaît pas et -tout dépend de son origine- a peut-être déjà vécu une situation traumatisante avec une main humaine. Il cherche probablement à se défendre. Il faut beaucoup de patience et de self-control pour apprivoiser ce type de rats. Mettez votre main régulièrement dans la

cage, poing fermé. Le rat peut avoir deux attitudes : s'approcher de votre main ou se cacher. Il faut que vous laissiez votre main jusqu'à ce que votre compagnon se soit habitué à sa présence et finisse par s'en lasser. Là, vous pouvez vous retirer de la cage et recommencer le lendemain.

Plus tard, une fois le rat complètement apprivoisé, vous pourrez vous servir des bases que vous avez élaboré à ses débuts chez vous. Grâce au son que vous aurez associé à la friandise, vous pourrez apprendre à votre rat à revenir vers vous pendant les sorties, voire lui apprendre des tours plus complexes comme le « spin » par exemple (tourner en rond sur lui-même).

Il peut arriver que le rat décide de vous tester, dans ce cas il vous pincera de temps en temps, de plus en plus fort. Il vous faudra signaler qu'il vous fait mal. Mais attention, soyez sûr de ce que vous faites ! Un animal qui pince ou mord violemment peut avoir peur, avoir mal, être gestante pour une femelle... Il faut vous assurer de savoir exactement ce que vous faites et que la situation mérite une réaction de votre part.

Pour corriger le mauvais comportement d'un rat, dites lui fermement « non ». Prenez-le et placez-le en position de soumission, c'est-à-dire son dos dans la paume de votre main et son ventre vers vous. Vous pouvez le maintenir fermement avec deux doigts sur son ventre. Cependant, dans le cas d'un animal qui n'est pas apprivoisé, qui a mal, qui a peur ou une femelle gestante ou allaitante, n'utilisez jamais cette technique. De même si l'animal est visiblement en colère car il ne se contrôlera pas et risquerait de vous mordre (voir le chapitre consacré au comportement du rat pour savoir reconnaître un rat en colère ou agressif). N'intervenez jamais à mains nues dans une bagarre violente entre deux rats, au risque de vous faire mordre accidentellement.

Manipuler son rat

Tout d'abord, voyons comment ne pas manipuler un rat : ne prenez jamais un rat par la queue. C'est



LVM Eternal Sunshine, manipulée "par au-dessus"

non seulement déplaisant pour lui mais cela peut aussi s'avérer dangereux, la queue étant directement liée à la colonne vertébrale de l'animal. Prendre un rat par la peau du cou est aussi désagréable pour lui et cela n'aidera en rien à améliorer vos relations.

Il est possible de prendre un rat par au-dessus ou par en-dessous. Pour prendre le rat par en-dessous, mettez vos mains de chaque côté du rat et rejoignez-les sous son ventre. Vous prendrez ainsi votre rat « en coupe ». Grâce à vos pouces, vous pourrez précautionneusement maintenir le rat dans vos paumes jointes.

Pour prendre le rat par au-dessus, placez votre main au niveau du dos de l'animal, et saisissez-le en mettant vos doigts sous ses pattes antérieures. De l'autre main, vous pouvez soutenir la partie inférieure de son corps pour

qu'elle ne pende pas dans le vide, et ainsi rendre la position plus confortable.

Une fois le rat pris en main, vous pouvez le placer sur votre bras replié contre vous, voire même sur votre épaule.

Intégrer un nouveau rat à votre groupe

Si vous possédez déjà un groupe de rats et que vous décidez d'adopter un petit nouveau (ou plusieurs, mais toujours de même sexe !), il faudra faire ce qu'on appelle une « intégration ». Il est absolument proscrit de mettre directement le nouveau rat dans la cage des anciens sans autre forme de procès : vos rats pourraient prendre cela pour une intrusion et attaquer le nouveau venu, parfois sauvagement.

Il faut procéder par étapes. Tout d'abord, il est recommandé de faire subir une quarantaine au nouvel

arrivant : pendant une quinzaine de jours, ce dernier devrait être isolé des autres dans une cage à part (idéalement dans une pièce séparée). Lavez-vous les mains après chaque manipulation de votre rat récemment arrivé et désinfectez les lieux de sorties après ses promenades. Pourquoi tant de précautions ? Pour éviter une contamination si votre nouveau venu venait à être malade. Le délai de quinze jours correspond au temps d'incubation de la plupart des maladies chez le rat. Ce n'est malheureusement pas une méthode infaillible, mais elle permet d'éviter la propagation de certains germes. N'hésitez pas à effectuer une quarantaine, surtout si votre animal provient d'une origine peu sûre. En animalerie par exemple, la gale est une chose courante et si elle n'est pas dangereuse pour vous, elle est tout de même contagieuse d'un rat à l'autre.

Une fois la quarantaine terminée, vous pouvez faire se rencontrer votre petit nouveau et vos rats. Choisissez un « terrain neutre », c'est-à-dire un lieu qu'aucun de vos rats ne connaît où n'a l'habitude de fréquenter. Autrement dit, un lieu dans lequel aucun rat n'a eu le temps de marquer durablement son territoire. La baignoire de la salle de bain est un exemple parfait de terrain neutre, mais un simple couloir peut tout aussi bien faire l'affaire. Dans tous les cas, ne choisissez pas un lieu où les rats ont des possibilités pour se cacher : vous devez pouvoir surveiller vos rats, les séparer facilement en cas de bagarre et donc les attraper sans peine.

Vous pouvez mettre ensemble votre nouveau rat et les anciens. Les petites disputes, les séances de reniflage un peu brutales sont choses normales. Parfois, il peut y avoir quelques légères griffures accidentelles. Cependant, il ne doit bien sûr pas y avoir de morsures à déplorer. Faites autant de présentations en terrain neutre que nécessaire, jusqu'à ce que vous constatiez que les deux groupes semblent s'accepter harmonieusement (et non pas simplement s'ignorer). Cela peut durer 2 ou 3 jours comme une dizaine ou plus encore, cela dépend des caractères des rats, de leurs âges...

Une fois cela fait, vous voilà prêt pour la prochaine étape : la mise en cage commune. Nettoyez la cage définitive de votre groupe à fond, à grande eau et changez la disposition des accessoires si vous le pouvez. Mettez-y le nouveau venu seul pendant quelques minutes pour qu'il découvre tranquillement ce nouvel environnement. Ensuite, vous pouvez y placer celui de vos rats qui est le plus calme et doux (généralement, le dominé). Puis le second et ainsi de suite jusqu'au rat le plus nerveux (généralement, le dominant). À présent, tout votre groupe est dans la même cage.

Surveillez très attentivement durant les premières heures, ce n'est pas le moment d'aller faire les courses ! Il y aura des disputes, c'est chose normale : une nouvelle hiérarchie doit se mettre en place. Le nouveau venu se fera soumettre, renifler, uriner dessus, parfois même vos rats les plus anciens mimeront une saillie sur lui (surtout s'il est jeune). Tout cela est normal. Surveillez cependant qu'il n'y ait aucun débordement de violence et aucune morsure ni blessure importante. Les petites disputes peuvent durer plusieurs jours. Surveillez que le nouveau venu ait bien accès à l'eau et à la nourriture.

Si la mise en cage commune ne se passe pas bien, séparez les rats et reprenez les présentations en terrain neutre !

Les sorties

Il est important pour un animal aussi curieux et intelligent que le rat de sortir tous les jours de sa cage. Les sorties doivent être effectuées dans un lieu « rat proof », c'est-à-dire complètement sécuritaire pour le rat. Choisissez un endroit de votre maison où vos rats ne peuvent pas avoir accès à des produits dangereux, des plantes, des objets auxquels vous tenez et qu'ils pourraient ronger ou même des endroits où ils pourraient être hors-de-portée.

N'hésitez pas à proposer des jouets à vos rats pendant les sorties, voire même des activités. Par exemple, il est possible de vous munir d'un plumeau à chats, ou tout simplement d'une plume (propre) ou d'un bout de ficelle. Vos rats se feront un plaisir de courir après !

Les gros tubes de sopalin industriel, les boîtes en carton et même les boîtes de mouchoirs blancs peuvent être des jeux possibles pour vos rats.

N'oubliez pas que toute sortie de vos animaux doit se faire sous votre surveillance ! Profitez-en

aussi pour manipuler tous vos rats et vérifier leur état de santé général.

Certains maîtres de rats utilisent des parcs pour sortir leurs animaux à l'intérieur, cela peut être une alternative mais n'oubliez pas que le rat est excellent grimpeur et que le parc doit être de dimensions suffisantes.

Comprendre son rat

Deuxième partie - Chapitre 1

Les vocalises et bruitages

Dans ce chapitre:

- ▶ Les cris
- ▶ Le grincement de dents
- ▶ Les ronflements et ronronnements de toutes sortes

Cette partie est consacrée au comportement du rat. Essentielle pour une relation harmonieuse avec ses animaux, la compréhension de ses différentes attitudes vous permettra de mieux les observer interagir, pouvoir réagir en conséquence si nécessaire ou tout simplement d'apprécier pleinement l'intelligence et la complexité de l'animal.

Cette partie est séparée en 3 chapitres, le premier est consacré aux sons que vous pouvez percevoir de l'animal et leurs significations, le second à son comportement social avec ses congénères et enfin le dernier à son attitude physique, sa gestuelle.

Il est important de savoir qu'un rat dans son état normal ne fait pas de bruit audible. Tous les sons provenant de l'animal ne sont pas forcément inquiétants mais ils méritent que vous vous y intéressiez de près car ils peuvent relever d'un problème médical ou comportemental.

Les cris

« Scouïk », « Pip », « Hïïïk » ! Le rat est capable d'émettre plusieurs sortes de cris, du simple couinement au hurlement paniqué. Ainsi, les rats peuvent émettre des séries de couinements brefs lorsqu'ils jouent ensemble, en cas d'une soumission « pacifique » ou même lors d'un toilettage mutuel un peu brusque. Ce sont des bruits d'un bas niveau sonore, courts et souvent répétés plusieurs fois. Ils n'ont là rien d'inquiétant et ne nécessitent pas d'intervention humaine.

Cependant, il peut arriver que les couinements deviennent de vrais hurlements : il s'agit là d'un son aigu, long et désagréable à l'oreille. Lors d'une soumission brutale, d'une bagarre un peu violente, ces cris précèdent souvent une course-poursuite dans la cage.

Il y a des rats dont vous n'entendrez jamais la voix, d'autres qui se font entendre régulièrement, tout dépend de la personnalité de l'animal, de sa position hiérarchique, de son âge ainsi que de la stabilité du groupe dans lequel il est intégré.



Si les cris sont les seuls moments où il est possible d'entendre la voix du rat, ils ne sont pas muets pour autant ! Le rat possède une panoplie variée de vocalises inaudibles pour nos oreilles. En effet, certaines machines permettent d'entendre les ultrasons émis par les rats. Ainsi, le chercheur Jaak Panksepp a pu enregistrer les rires d'un rat ! Pour les entendre, rendez-vous sur la vidéo You Tube « The Rat Tickler » mise en ligne par « Radiolab WNYC » !

Le grincement de dents

Il s'agit de l'un des sons typiques du rat. Mais à quoi cela ressemble-t-il ? C'est difficile à décrire. Imaginez le son qui provient d'un taille crayon quand vous l'utilisez par petits à-coups. Cela vous donne une bonne idée du son d'un grincement de dents, que l'on appelle aussi « bruxisme ». Vous verrez parfois distinctement votre rat remuer les mâchoires lors de son grincement de dents, et parfois même les yeux sortir de ses orbites par palpitations (voir deuxième partie, chapitre 3). Pour déterminer la signification du bruxisme, le contexte est capital car il est le signe d'une émotion forte. En effet, si vous êtes en train de caresser votre animal, ce sera un moyen pour lui d'exprimer sa satisfaction. Le grincement de dents sera alors doux et régulier. Si le son vous parvient après une dispute ou une course-poursuite dans la cage, il s'agira alors de la signification de son stress ou de sa colère: le son sera strident, accompagné de claquements rapides et désagréable à l'oreille. Il peut être aussi le signe d'une douleur.

La théorie « thégosis » suppose que le rat grincerait aussi des dents pour les user. En effet, chez les rongeurs les incisives poussant perpétuellement, cette activité masticatrice leur permettrait d'en contrôler la croissance.

Les ronflements et ronronnements de toutes sortes

Nous l'avons vu, le rat ne fait normalement pas de bruit audible, et celui-ci doit être le plus inquiétant de tous. Les adoptants inexpérimentés prennent souvent ces sons pour anodins alors qu'ils sont le signe de pathologies plus ou moins graves. Je veux parler des ronflements, ronronnements, bruits de moteur, sifflements et autres sons de cafetière.



Si une rate n'a jamais ses règles, il est tout aussi vrai qu'un rat ne ronfle pas. Dans les deux cas, il s'agit d'une urgence médicale qu'il ne faut pas prendre à la légère. Les ronflements sont le signe d'une atteinte respiratoire chez votre animal. Les sons peuvent être « bas », situés au niveau des poumons ou « hauts » vers le nez et la trachée. Dans tous les cas, une consultation vétérinaire rapide s'impose : les pathologies respiratoires évoluent très rapidement chez le rat et peuvent conduire à des agonies lentes et douloureuses ainsi que des morts violentes comme l'asphyxie.

Comportement social

Dans ce chapitre:

- ▶ Bagarres et disputes
- ▶ Le toilettage mutuel
- ▶ Le jeu
- ▶ Le dodo en tas
- ▶ La simulation de saillie

Le rat est un être extrêmement sociable et plus qu'un plaisir, la présence d'un groupe est une nécessité pour lui. Si au départ beaucoup de propriétaires inexpérimentés de rats s'inquiètent de devoir gérer 2 ou 3 individus à la fois, ils comprennent tous rapidement à quel point c'est enrichissant et agréable de les voir interagir ensemble. Les rats sont heureux en groupe, et ça se voit dans leurs attitudes !

Ce chapitre est consacré à quelques attitudes typiquement grégaires, pour vous permettre de comprendre ce que les rats se disent entre eux et comment vos compagnons sont organisés.

Bagarres et disputes

Comme pour tout animal social, tout n'est pas rose tous les jours dans le groupe. Il arrive que deux individus se chamaillent plus ou moins violemment.

Pour comprendre les bagarres chez le rat, il est important de connaître la hiérarchie. En effet, les rats ne s'entassent pas pêle-mêle dans la cage, loin de là ! Il existe une hiérarchie, c'est-à-dire un classement social de chaque rat avec des supérieurs et des subordonnés. L'animal dominant est dit « Alpha ». Il est généralement le plus nerveux et le plus bagarreur de tous. C'est celui qui normalement mange le premier et s'approprie les meilleurs lieux de couchage (mais ce n'est pas toujours le cas, certains dominants sont plus partageurs et doux que d'autres). C'est aussi celui qui se reproduit prioritairement à l'état sauvage. Son rôle est de veiller à ce que le groupe reste stable et soudé, et pour ce faire il le fédère, le protège contre les intrus (d'où l'importance de l'intégration : voir Première partie, chapitre 4) et contre les dangers : le rat dominant sert d'éclaireur ainsi que de goûteur car il est toujours le premier à tester un nouvel aliment.

A l'inverse, le rat le plus bas dans la hiérarchie -le dominé- est appelé « Oméga ». Le rat dominé se fait soumettre par le dominant régulièrement et des confrontations plus ou moins violentes peuvent avoir lieu entre-eux. Mais cela ne s'arrête pas là : il existe d'autres strates dans la hiérarchie entre ces deux niveaux : les rats « Bêta ». Ces derniers sont aussi des dominés, mais ils ne contestent pas l'ordre établi par le dominant et le côtoient. De ce fait, ils seront moins soumis et agressés par l'Alpha mais à contrario, à la disparition de celui-ci, ils auront moins de chance de devenir les prochains dominants qu'un rat Oméga !

Nous l'avons vu, les bagarres sont normales dans un groupe de rats et fortement liées à la hiérarchie. Lors d'une bagarre « classique », il y a des cris, des courses-poursuites, parfois des poils qui volent mais jamais de morsure à déplorer.

Cependant, il peut y avoir d'autres cas de bagarres plus sérieuses dans lequel le maître se doit d'intervenir. Le rat à l'âge approximatif de 5-10 mois (parfois plus tôt ou plus tard) passe par une phase de crise d'adolescence. Comme chez l'homme, le pic d'hormones rend parfois le rat plus ou moins nerveux. Cette situation touche plus fréquemment le rat mâle que la femelle et se développe différemment d'un rat à l'autre. Certains individus seront un peu plus timides et couineront un peu lors des manipulations, d'autres seront nerveux et irritables. Certains ne laisseront rien paraître et resteront égaux à eux-mêmes... Et d'autres enfin se montreront véritablement agressifs. Ils pourront attaquer et mordre à sang les autres rats du groupe ou même leur maître. On parle dans ces cas là d'agressivité hormonale (dite « AH »). Dans cette situation, vous pourrez observer votre animal marcher souvent en crabe le postérieur en avant, le poil hérissé, feulant parfois légèrement (voir Deuxième partie, chapitre 3). Un rat AH fera subir des bagarres violentes à son groupe, pourra aller jusqu'à harceler ses membres et la stabilité du groupe s'en trouvera détériorée. Les rats seront plus stressés et inquiets, comme sur leurs gardes. N'intervenez jamais à mains nues dans un combat entre rats. Il est inutile, voire dangereux, de gronder ou de tenter de corriger un rat en crise d'adolescence : s'il ne s'agit que d'une forme de nervosité, elle passera d'elle-même. Et s'il s'agit d'agressivité hormonale, vous pourriez vous faire mordre très sérieusement et perdre la confiance de votre animal. En effet, un rat AH est comme paranoïaque : il voit dans tous les gestes, même les plus banals, une forme d'agression envers lui. La situation n'est pas plus heureuse pour lui que pour vous ou les autres rats de la cage, aussi faut-il réagir rapidement et prendre les mesures qui s'imposent : la castration. En réduisant l'afflux d'hormones, la castration permettra à votre rat de redevenir tel qu'il était avant l'agressivité hormonale. N'hésitez pas à agir vite : plus la castration est effectuée rapidement et plus les symptômes de l'AH disparaîtront vite et bien !

D'autres situations peuvent être prétextes à disputes : jalousie (pour le maître, pour une friandise volée...), mais aussi une femelle mise en présence d'un mâle alors qu'elle n'est pas en chaleurs, intégration d'un nouveau rat... Là encore, il ne doit pas y avoir de morsures à déplorer.



Une femelle gestante ou allaitante peut cependant se montrer très agressive, c'est un comportement normal : elle protège ses petits. Tout rentrera dans l'ordre quand ils seront plus grands.

Le toilettage mutuel

Un rat fait sa toilette plusieurs fois par jours et par nuits. Si le toilettage a un but personnel (hygiène), elle a aussi une fonction sociale importante. En effet, c'est au dominant qu'il revient d'amorcer les séances de toilettage mutuel dans le groupe. De plus, le rat dominant décide de toiletter n'importe lequel de ses subordonnés, il s'agit généralement de toilettage un peu brusque et tirant de petits couinements de protestation de la part du dominé.

Le toilettage au sein du groupe renforce la sociabilisation tout en consolidant la hiérarchie. La femelle allaitante toilettera aussi régulièrement sa progéniture. Une mère particulièrement attentionnée envers ses bébés et les toilette avec attention permettra d'accroître leurs capacités cognitives, mais aussi leur mémoire et leur résistance au stress.

Le jeu

Vos rats se poursuivent en faisant de petits bonds, se retournent et se sautent sur le ventre pour repartir en courant ? Aucun doute possible : ils jouent !

Il s'agit là d'un comportement particulièrement représentatif des jeunes individus. Dès leur plus jeune âge (environ 3 semaines), les rats interagissent entre eux par le biais du jeu. C'est aussi un moyen d'apprendre la hiérarchie : les ratons « simulent la bagarre », se mettant tour à tour dans la position de dominant et de dominé. Il n'y a là rien de représentatif quant à leur position hiérarchique future : il ne s'agit bel et bien que de jeu.

Les rats continuent de jouer durant leur adolescence et commencent à se calmer vers la fin de celle-

ci, soit aux environs de 1 an / 1 an et demi. Bien entendu, tout dépend du caractère de chaque rat, de l'ambiance du groupe... Les femelles sont généralement plus joueuses que les mâles, ces derniers ayant tendance à se modérer plus rapidement.

Le dodo en tas

Tout propriétaire de rats a déjà vu ses animaux former une pile dans un coin de la cage (généralement dans un hamac ou une maison). Souvent, on se demande comment fait le rat du dessous pour respirer tant il semble écrasé par ses congénères !

Il s'agit du dodo en tas, soit cette tendance des rats à dormir empilés les uns sur les autres, quitte à dépasser par tous les interstices de leur maison et menacer de tomber à chaque instant. Lien social très puissant, le dodo en tas est bien plus réglementé qu'il n'y paraît. En effet, une rotation a lieu à un rythme régulier pour permettre aux rats sous la pile de revenir au-dessus. C'est aussi un moyen de contrôler leur température corporelle.

La simulation de saillie

« Mon rat mâle monte mon autre mâle ! »

Il s'agit d'une question courante parmi les débutants : pourquoi deux rats de même sexe se chevauchent-ils ?

Il n'y a rien d'anormal à cela : rats mâles comme femelles simulent la saillie avec leurs congénères.

Il y a cependant des objectifs différents à ce comportement selon les sexes. En effet, une femelle monte une autre femelle lorsque cette dernière est en chaleurs. C'est un moyen pour elles de se soulager. Pour les mâles, il s'agit surtout d'une forme de dominance : seul le mâle dominant (ou candidat à la dominance) montera ses congénères. Bien entendu, les hormones ne sont pas étrangères au problème : il s'agit la plupart du temps d'un comportement associé au jeune âge.

Attitudes corporelles

Dans ce chapitre:

- ▶ Les yeux exorbités
- ▶ La femelle qui se cambre et vibre
- ▶ La toilette
- ▶ La queue qui ondule
- ▶ Poils hérissés et marche « en crabe »
- ▶ Manger ses excréments
- ▶ Le balancement de la tête
- ▶ Le marquage urinaire

Si vous l'observez et savez décoder ses attitudes, vous découvrirez alors que le rat sait très bien se faire comprendre. Il possède en effet un panel varié d'attitudes corporelles permettant de dévoiler son ressenti à chaque instant. Colère, plaisir, stress... Tout cela peut être déchiffré en observant le langage physique de l'animal.

Ce chapitre vous propose une rapide mise en situation pour vous permettre de mieux comprendre vos rats. En les observant régulièrement, vous apprendrez que chaque rat développe un langage qui lui est plus ou moins propre et vous pourrez mieux décrypter leurs messages.

Les yeux exorbités

En premier lieu, ce comportement s'entend avant de se voir. Le rat commence par grincer des dents (voir Deuxième partie, chapitre 1). Parfois, vous observerez alors ses yeux entrer et sortir, comme s'ils palpitaient dans leurs orbites. La première fois qu'un propriétaire de rats observe ce comportement, il commence généralement par s'inquiéter. Cependant, il n'y a rien de médical derrière ce phénomène : il est simplement anatomique !

En effet, le muscle qui permet au rat de grincer des dents passe juste derrière l'œil. La contraction de ce muscle de haut en bas engendre le léger déplacement de l'œil que l'on peut observer : le rat a les yeux qui « palpitent ».

Il est intéressant de noter que ce comportement oculaire est lié à l'expression d'un grand bonheur et d'une forte relaxation chez le rat. Il peut arriver par exemple lorsque vous caressez votre rat et qu'il se détend, profitant de votre affection.



Pour observer ce phénomène en vidéo, n'hésitez pas à consulter notre chaîne YouTube, et particulièrement la vidéo intitulée « Les Voleurs de Miettes, le bruxisme chez le rat ». Vous pourrez y admirer LVM Syo dans sa plus belle démonstration de bruxisme et d'yeux exorbités suite à une séance de câlins !

La femelle qui se cambre et vibre

Voici un comportement qui peut arriver approximativement tous les 5 jours chez une femelle. Vous

constatez que votre femelle est moins facile à manipuler, elle s'échappe un peu de vos mains comme une savonnette, elle couine plus facilement que d'habitude et lorsque vous lui grattez le bas du dos elle se cambre, fais de petits bonds et ses oreilles vibrent. Facile : votre rate est en chaleurs ! Toutes les femelles ne sont pas démonstratives, aussi chez certaines les chaleurs se font-elles discrètes, mais d'autres sont très expressives ! La femelle en chaleurs est souvent montée par ses congénères de même sexe (voir Deuxième partie, chapitre 2) et si vous la présentez à un mâle elle sera saillie par ce dernier.

La position que la femelle en chaleurs prend lorsque vous lui grattez le bas du dos -reins creusés, postérieur en l'air- porte le nom de lordose.

La toilette

Nous avons vu (Deuxième partie, chapitre 2) le toilettage mutuel et sa signification. Voici la rubrique concernant le toilettage individuel. Le rat passe approximativement 40% de son temps d'éveil à faire sa toilette. Cette dernière suit un ordre particulier. Le rat commence par se mettre en position assise, sur ses pattes arrières. Il débute par le nettoyage de ses pattes avant puis les passe sur son visage. Dans un second temps, il s'occupe de ses flancs et de son dos en faisant de grands cercles. Ses parties génitales arrivent dans un troisième temps, puis la queue. Certains rats sont plus attentifs à leur hygiène que d'autres.



LVM Kismi Honey en pleine toilette

La queue qui ondule

Il arrive d'apercevoir son rat onduler de la queue, comme s'il s'agissait d'un serpent en mouvement. Il ne s'agit pas d'un comportement très courant ni facile à observer, mais il existe bel et bien. L'ondulation de la queue est liée à une émotion forte, qu'elle soit de l'ordre du plaisir ou de la colère. Il est possible d'apercevoir un rat en menacer un autre en ondulant de la queue. Il s'agit peut-être du comportement le plus abstrait et le moins facile à comprendre à première vue. Il faut connaître la situation et le caractère du rat pour déterminer la raison qui le pousser à agir ainsi.

Poils hérissés et marche « en crabe »

Voici un comportement qu'il est important de savoir reconnaître : le rat agressif. Qu'il soit en pleine crise d'adolescence, une femelle allaitante ou gestante, effrayé, en colère ou même souffrant, le rat peut se montrer belliqueux envers son maître ou d'autres rats.

Comment reconnaître un rat agressif ? Tout d'abord, il a le poil hérissé, il ne se laisse pas approcher. Il peut se mettre à souffler.

Lorsqu'il se déplace, il marche « en crabe », c'est à dire légèrement sur le côté, le postérieur en avant du corps dans une attitude défensive pour protéger les parties importantes de son anatomie. Il peut avoir les yeux mis clos. Lorsque votre rat présente une telle attitude, vous devez éloigner de lui l'objet de son agressivité : séparez les rats belligérants, éloignez la source de sa peur (le chien rôdant près de sa cage par exemple) ou même votre main.



Dans le cas d'une bataille entre deux rats, ne mettez jamais vos mains nues au milieu ! Même si les rats ne souhaitent pas vous mordre ou vous faire du mal, vous pourriez recevoir un coup de dents perdu !

Les femelles allaitantes ou gestantes peuvent vous prévenir de ne pas approcher de leurs bébés. Elles peuvent aussi spontanément pincer ou mordre votre main, et ce même si vous avez pu manipuler les bébés devant elles il y a quelques heures à peine. Ne vous formalisez pas de

son attitude, c'est une réaction normale qui lui passera lorsque la portée sera sevrée. Ne grondez jamais un rat visiblement agressif : vous ne ferriez qu'aggraver la situation. L'agressivité est toujours signe de mal être et il vous faut en corriger l'origine. S'il s'agit d'un problème d'agressivité hormonale, la castration est la solution. Si votre rat a peur, éloignez la source de son stress. S'il a mal, consultez un vétérinaire. S'il ne s'entend pas avec un congénère, revoyez votre intégration. Dans tous les cas, un changement de comportement brutal est toujours un symptôme important qu'il vous faut prendre en considération et analyser.

Manger ses excréments

Comme d'autres rongeurs et lagomorphes comme le cochon d'Inde ou le lapin, il est possible d'apercevoir son rat manger ses excréments. Il s'agit d'une attitude tout à fait normale qui n'est pas due à une maladie ou un comportement déviant.

Contrairement à ce qu'il est possible de lire parfois, le rat ne pratique pas la coprophagie mais la cæcotrophie. La différence entre ces deux termes résulte en la nécessité biologique de l'acte. Un animal coprophage mange ses excréments sans en avoir besoin (comme un chien pourrait le faire par exemple) et dans ce cas, il s'agit bel et bien d'un comportement déviant.

Cependant, dans le cas de la cæcotrophie, l'animal possède un intérêt biologique à l'ingestion de ses matières fécales. Le rat n'ingère pas n'importe lequel de ses excréments, mais uniquement ceux appelés cæcotrophes : il s'agit de « crottes molles » entourées de mucus et riches en protéines et vitamines. Localisées à part, dans le fundus de l'estomac puis stockées dans le cæcum, il s'agit de crottes partiellement digérées que le rat va récupérer directement à l'anus pour les mâcher.

Empêcher un rat de se livrer à la cæcotrophie peut réduire la croissance de l'animal jusqu'à 25%. Il s'agit donc bien d'une nécessité biologique.

Le balancement de la tête

Votre rat balance-t-il la tête de droite à gauche ou de gauche à droite ? Il a probablement les yeux clairs (roses ou rouges) !

Les passionnés appellent souvent ce comportement du rat « scanner » son environnement. Plus précisément, il s'agit d'une parallaxe du mouvement. Elle permet au rat de calculer la distance relative et absolue des composantes de son environnement : en bougeant la tête, le rat change ses repères et cela lui permet de mieux en analyser la profondeur.

Même s'il s'agit d'un comportement particulièrement lié aux yeux clairs, un rat aux yeux foncés peut aussi l'appliquer. Il s'agit du signe d'une mauvaise vue, ce qui n'est pas inquiétant outre mesure car le rat s'appuie peu sur sa vue pour interagir avec son environnement.

Le marquage urinaire

Voici un comportement souvent désagréable aux yeux du propriétaire de rats : cette tendance qu'ont nos petits compagnons de laisser derrière eux de petites gouttes d'urine. Plus particulièrement attaché aux mâles, les femelles le pratiquent aussi à une échelle souvent moindre. Le marquage urinaire permet au rat de communiquer avec ses congénères : marquage de territoire, localisation d'objets, messages olfactifs (femelle en chaleurs, mâle dominant...). S'il est possible d'enseigner la propreté au rat, le marquage urinaire est un comportement inné qui ne disparaît jamais complètement, y compris après une castration.

Santé du rat : guide rudimentaire

Troisième partie - Chapitre 1

La prévention

Dans ce chapitre:

- ▶ Remarques d'ordre général : la prophylaxie
- ▶ Le comportement du rat : un point crucial
- ▶ Les signes de mal être
- ▶ La palpation et manipulation
- ▶ Les indispensables
- ▶ Les zoonoses

Le rat est un animal relativement fragile. Il est sensible à de nombreuses pathologies et demande la vigilance constante de son propriétaire pour repérer au plus vite les sources d'inquiétude et prendre les mesures adéquates. En effet, les pathologies évoluent très vite chez ce petit mammifère au métabolisme rapide. Si vous constatez que votre animal devient léthargique, ne se nourrit plus ou se déplace avec difficulté, c'est que vous avez probablement raté des symptômes antérieurs cruciaux. Si vous avez une inquiétude concernant la santé de votre animal, la première réaction à avoir est de contacter un vétérinaire (possédant une compétence en NACS). Demandez conseil au praticien ou prenez directement rendez-vous avec lui. Dans un second temps uniquement, vous pourrez demander leurs avis aux passionnés sur les forums et groupes Facebook. Cela peut paraître évident et pourtant de nombreux propriétaires de rats font l'inverse ! Hors, les passionnés vous conseilleront en premier lieu de vous tourner vers un vétérinaire ! C'est un temps peut-être décisif que vous aurez ainsi perdu !

Cette rubrique traite de la santé du rat et des pathologies les plus fréquemment rencontrées. Il s'agit d'un guide rudimentaire, et j'insiste sur ce dernier mot. Il n'a pas pour vocation d'être exhaustif et ne propose aucun traitement médical. Il sert uniquement au propriétaire à se renseigner sur les différents affects pour être en mesure de les reconnaître et de réagir au plus vite en cas de problème.

Remarques d'ordre général : la prophylaxie

Introduisons cette rubrique par quelques remarques d'ordre général. Comme nous l'avons dit, les pathologies évoluent très vite chez le rat. Pour un rat malade, le temps est toujours compté et il ne faut pas le gaspiller. Pour éviter au mieux une situation catastrophique, il n'y a rien de tel qu'une bonne prophylaxie. Il s'agit de l'ensemble des mesures préventives à la fois d'ordre sanitaire (via l'hygiène, le nettoyage) et médical (quarantaine, traitements préventifs...).



Par exemple, faisons un point sur la quarantaine. Cette mesure nécessaire à ne pas négliger consiste en l'isolement des nouveaux individus que vous adopterez si vous avez déjà des rats à la maison. On ne met pas immédiatement le (ou les) nouveau(x) venu(s) avec les anciens ! Tout d'abord parce qu'il faut effectuer une intégration dans

les règles (voir Première partie, chapitre 4), mais aussi parce qu'il faut faire une quarantaine ! Au minimum, la quarantaine du nouveau venu consistera en son isolement dans une cage située dans une pièce à part fermée. Durant 15 jours (délai d'incubation de la plupart des pathologies contagieuses), il n'y aura aucun contact d'aucune sorte entre le nouveau rat et les anciens. Lavez-vous les mains avant et après chaque manipulation du nouveau. Idéalement, il vous faudrait aussi changer de vêtements et vous laver après chaque manipulation de votre nouveau rat mais ce n'est guère facile à appliquer en pratique. Vous pouvez cependant appliquer le principe dit de la « marche en avant » : commencez par vous occuper des animaux offrant le moins de risque sanitaire (en l'occurrence, les « anciens ») puis les animaux à risque (le ou les nouveau(x) venus). Enfin, lavez-vous et changez de vêtements avant de reprendre le cycle au début le lendemain. Vous limiterez ainsi les risques de contamination.

Un second point important à signaler : l'automédication. Beaucoup de passionnés l'emploient. Cependant, il est important de préciser qu'il s'agit d'une pratique dangereuse que je ne cautionnerais pas dans ce PDF destiné aux amateurs peu/pas expérimentés. Soigner un être vivant est quelque chose de difficile, ce n'est pas pour rien que les vétérinaires font de longues années d'études !



Consultez l'arrêté ministériel du 03 avril 2014 fixant les règles sanitaires et de protection animale, particulièrement les points concernant le Guide des Bonnes Pratiques et l'auto-contrôle.

Le comportement du rat : un point crucial

Sachez-le : un changement de comportement chez un animal est toujours symptomatique ! S'il est important de palper et manipuler ses rats régulièrement pour déceler toute pathologie physique, il est tout aussi utile d'observer ses animaux tous les jours à la recherche d'un changement d'attitude révélateur. Apathie, manque d'appétit ou d'entrain, agressivité soudaine ou à l'inverse comportement peureux inexplicable, tendance à couiner et pleurer, perte d'hygiène... Tout cela peut être révélateur d'une blessure, d'une maladie.

Fiez vous à votre connaissance du caractère de vos animaux !

Les signes de mal être

En premier lieu, le comportement est un signe à ne pas négliger (voir ci-dessus).

Il est aussi très important d'observer le physique général des animaux. Un rat en bonne santé doit avoir les yeux et le nez secs et propres, les oreilles propres. Le poil doit être propre, collé au corps et brillant. Les zones de poils blancs doivent être blancs, et non pas jaunâtres. Les parties génitales doivent être propres sans traces de souillures. Vous ne devez pas observer de zones sans poils (hormis chez certains types de rats aux poils particuliers comme le Double-Rex) ni de croûtes ou taches suspectes. L'animal ne doit pas faire entendre de sons, y compris lorsque vous collez votre oreille contre son flanc et il ne doit pas baver ni sentir mauvais (vérifiez particulièrement la bouche et les oreilles). Les incisives doivent être droites et jaunâtres à orangeâtes.



Vous remarquerez que le mot « propre » revient souvent. Ce n'est pas un hasard ! Un rat en état de mal être (que ce soit à cause d'une maladie ou d'un mal être d'ordre psychologique comme un stress prolongé par exemple) négligera en premier lieu son hygiène. Le rat est très attentif à son entretien personnel, ne l'oubliez pas !

La palpation et manipulation

Les rats doivent être sortis tous les jours. C'est l'occasion idéale pour manipuler chacun d'entre-eux ! En premier lieu, les rats ont besoin d'interactions avec leur propriétaire, mais dans un second temps cette manipulation peut servir de prophylaxie ! Profitez des sorties pour palper vos rats. Faites courir vos doigts sur leur corps à la recherche de plaies, lésions, masses, croûtes suspectes. Veillez à passer vos doigts sur les joues et derrière les oreilles à la recherche d'abcès ou de tumeurs,

mais aussi le long de la chaîne mammaire (du cou à l'anus en passant derrière les pattes antérieures et postérieures), sur les flancs, les épaules et le bas du dos. La voûte plantaire ne doit pas présenter de bosses ou de rougeurs.

Sous vos doigts, le poil doit être doux.

Vous pouvez manipuler ainsi vos rats dès leur plus jeune âge pour qu'ils en prennent l'habitude et ainsi faciliter les séances de palpation quotidiennes.

Les indispensables

Nous l'avons dit, les pathologies évoluent vite chez le rat domestique. De ce fait, il est important d'être prêt avant qu'un problème ne surgisse.

Voyons ensemble le matériel et les bonnes pratiques à respecter.

Tout d'abord, concevez votre propre trousse à pharmacie. Un antiseptique, du sérum physiologique, un anti-parasitaire adapté au rat (renseignez-vous avant d'utiliser n'importe quel produit, certains sont néfastes pour le rat !), une cage de quarantaine et son équipement, une bouillotte, une seringue sans aiguille, du charbon actif et un supplément nutritionnel énergétique sont les basiques à avoir chez soi. Les éleveurs devraient aussi posséder une boîte de lait en poudre pour chatons pour parer aux urgences.

Mais ce n'est pas tout. Vous devez aussi être préparé en cas d'urgence.

En premier lieu, vous devez avoir des adresses de vétérinaire compétents dans votre région, que vous savez être capable de rejoindre en cas de besoin. Cela demande d'être renseigné au préalable. N'hésitez pas à demander aux passionnés sur les forums et groupes Facebook : il existe des listes de praticiens compétents. Il vaut bien mieux se renseigner au calme sans être face à un soucis que dans l'urgence et perdre un temps précieux. N'oubliez pas non plus de noter ses coordonnées et de regarder où se trouve son cabinet sur un plan pour savoir le rejoindre !

Une fois votre vétérinaire choisi, il vous faut établir une sorte de carnet de santé. En effet, il est possible que le vétérinaire vous pose certaines questions importantes auxquelles il vous faudra savoir répondre. Ainsi, il peut s'avérer utile de noter certaines informations et de les avoir avec vous. Les antécédents de santé de l'animal et les traitements qu'il suit/a suivi dans sa vie, mais aussi son âge et son poids. Si vous connaissez globalement les problèmes de santé récurrents ou potentiellement génétiques dans la famille de votre rat, cela peut être un plus non négligeable.

Les zoonoses

L'épizootie correspond aux maladies pouvant atteindre une espèce ou un groupe d'espèces animales. Lorsque ladite maladie est transmissible à l'Homme, on parle de zoonose.

Soyons clairs : tous les animaux peuvent potentiellement transmettre à l'humain une zoonose. La plus classique d'entre-elles est peut-être la teigne qui peut être portée par toutes les espèces animales, qu'elles soient à poils, à plumes ou à écailles.

Il existe cependant des zoonoses plus graves, comme le scandale du virus Cowpox ayant touché des acheteurs de rats d'animalerie provenant de République Tchèque il y a quelques temps.

Mais ne nous alarmons pas : le rat n'est pas plus coupable de cas de zoonoses que les autres animaux domestiques ! Il l'est peut-être encore moins du fait qu'il ne sort normalement pas de la maison de son propriétaire, contrairement au chien ou au chat !



Il est possible de consulter les fiches très complètes « Zoonoses » du site « Alim'agri » du Ministère de l'agriculture, de l'alimentaire et de la forêt.

Parasites en tous genres

Dans ce chapitre:

- ▶ Les ectoparasites
- ▶ Les endoparasites

Les parasites, ces petites bêtes envahissantes visibles ou invisibles, sont l'une des craintes des propriétaires d'animaux. Quelques règles de prévention simples permettent cependant d'éviter la majorité des situations : une bonne hygiène de l'environnement des rats, éviter de les sortir à l'extérieur dans les lieux et les périodes à risque et bien entendu garder des traitements anti-parasitaires sous la main au cas où.

Cependant, même avec toutes ces précautions, aucun propriétaire de rats n'est à l'abri d'une invasion de parasites. Il arrive malheureusement que le vecteur soit tout simplement un paquet de litière contaminé !

Les ectoparasites

Il s'agit là de la famille des parasites externes, soit ceux qui se développent sur le corps de l'animal. Les puces sont des insectes piqueurs-suceurs, ce qui signifie qu'elles parasitent l'hôte pour se nourrir de son sang. La sensation de démangeaison est due aux piqûres de la puce. Elle est un vecteur de maladies et d'allergies important, et difficile à combattre car elle peut se nicher dans tous les coins de la maison (draps, tapis, vêtements...).

Les tiques sont plus rares chez le rat, qui normalement vit dans une cage et ne sort qu'à l'intérieur de la maison. Faciles à reconnaître grâce à leur forme brune et ronde, elles se composent d'une paire de chélicères terminées par des dents dont le but est d'entailler la chair, et d'un rostre vulnérant. La tique est bien fixée par sa tête tandis que son corps reste libre, on peut la détecter grâce à ses pattes qui s'agitent parfois dans le vide lorsqu'on caresse l'animal et la dérange. Retirer une tique nécessite de bien dégager sa tête du corps de votre rat.

Les poux touchant le rat ne sont pas les mêmes que ceux transmissibles à l'Homme. Ils envahissent préférentiellement les animaux affaiblis par une maladie ou vieillissants, n'étant plus capables de faire correctement leur toilette. Ils ressemblent à des petits points brunâtres sur les rats. La chaleur les fait remonter vers la pointe du poil. Pour les détecter, enroulez votre vieux rat dans une serviette pour qu'il soit au chaud pendant quelques minutes. Si vous voyez ces petites créatures brunes apparaître, c'est que votre rat a des poux.

La gale sarcoptique, soit le type de gale le plus répandu chez le rat, est aussi un ectoparasite : en l'occurrence un acarien. Elle cause des lésions en creusant sous la peau de l'animal. Généralement, la gale est reconnaissable aux croûtes visibles sur le rat au niveau du cou, du dos et des flancs : pas tant causées par la gale elle-même que par les propres griffes du rat qui se gratte pour lutter contre la sensation de démangeaisons ! La gale du rat ne peut survivre sur l'humain, vous ne courez donc aucun risque.

Au passage, notons la teigne qui n'est pas réellement un ectoparasite mais plutôt une mycose, et qui se repère par la présence de zones de lésions sans poils sur l'animal (alopécie). La teigne est une zoonose.

Tous ces ectoparasites peuvent être combattus avec l'utilisation d'un anti-parasitaire. Attention cependant à ne pas mettre n'importe quel produit sur le corps de vos rats ! Certains anti-parasitaires vendus dans le commerce ne sont pas adaptés et pourraient nuire gravement à vos animaux. Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire et de passionnés expérimentés qui pourront vous conseiller le produit adapté.

En cas d'animal contaminé, il vous faudra traiter préventivement l'intégralité de votre groupe de rats et nettoyer avec application la cage et les ustensiles de vos animaux.

Les endoparasites

Voici la famille des parasites internes, qui vivent à l'intérieur du corps de leur hôte. Moins faciles à repérer, il vous faudra vous fier à l'état général de l'animal. Les symptômes les plus courants étant un ventre gonflé et distendu, des diarrhées, une perte de poids ainsi qu'un comportement apathique. Nous noterons l'existence des ascaris, des ténias, et des arthropodes.

Certains endoparasites comme l'ascaris peuvent être combattus avec le même traitement que les ectoparasites (voir ci-dessus). Le ténia présenterait une certaine sensibilité à l'ingestion de graines de courge par l'animal (grâce à l'acide aminé « cucurbitine »).

Par mesure de prévention, ne donnez pas à vos animaux d'aliments d'origines inconnues, moisiss, pourris, impropres à la consommation ou n'ayant pas respecté les conditions de stockage recommandées.

Chaleur et froid : les pathologies particulièrement liées aux saisons

Dans ce chapitre:

- ▶ Le coup-de-chaleur
- ▶ La pneumonie
- ▶ Le rhume

Tout propriétaire de rats attentif sait que chaque saison est potentiellement un parcours du combattant. Chaleur et froid, rien n'est épargné à nos compagnons poilus. C'est au propriétaire de prendre toutes les précautions qui s'imposent pour permettre à ses protégés de se mettre à l'abri des risques saisonniers.

Voyons ensemble quels sont les principaux d'entre-eux.

Le coup-de-chaleur

Les rats ne suent pas et ne peuvent pas non plus haleter. Le contrôle de leur température corporelle ne s'effectue que grâce à leurs pattes, leurs oreilles et leur queue. Lorsqu'un rat a trop chaud, les vaisseaux sanguins de ces extrémités se dilatent pour permettre une certaine évacuation de la chaleur. En temps normal, cela s'avère suffisant. Mais lorsque nous nous trouvons en période de canicule, ça ne l'est plus.

Les rats sont très sensibles à un phénomène appelé « coup-de-chaleur » ou « hyperthermie ». Parmi les symptômes notables pour le propriétaire, il y a tout d'abord la respiration rapide. Votre animal semble peiner à trouver de l'air. Il est certainement allongé de tout son long dans l'endroit le plus frais qui lui soit accessible (un étage de la cage, sur le carrelage...). Vous pouvez parfois voir les vaisseaux dilatés qui rougissent la queue ou les oreilles de votre animal. Son corps est chaud et ses gencives peuvent être rouges. De tels symptômes associés à une forte chaleur doivent activer en vous la sonnette d'alarme.

Si votre rat est visiblement en état de coup-de-chaleur, commencez en premier lieu par lui proposer de l'eau (fraîche, mais pas froide !). Faites en sorte de le faire boire pour l'hydrater convenablement. Vous pouvez lui proposer un peu d'eau sucrée ou du jus de fruits pour le motiver à prendre sa boisson. Vous pouvez aussi le mouiller un peu, surtout au niveau des pattes et de la queue, dans de l'eau tiède. Cela l'aidera à faire descendre sa température corporelle. Une fois cela fait, amenez-le rapidement chez le vétérinaire. Un coup-de-chaleur peut avoir des conséquences terribles pour l'animal : des lésions cérébrales ou hépatiques, une pneumonie...

Pour éviter cela, vous pouvez proposer à vos rats de se baigner d'eux-mêmes dans une petite piscine que vous aurez soin de leur proposer durant les journées de canicule. Il suffit d'un fond de cage en plastique, d'un peu d'eau au fond et de quelques morceaux de fruits flottant à la surface ! C'est ludique et utile à la fois !

La pneumonie

Nous l'avons vu ci-dessus, la pneumonie peut être une conséquence du coup-de-chaleur. Mais elle

n'est pas pour autant caractéristique des saisons chaudes !

La pneumonie peut être causée par une mauvaise disposition de la cage (directement sous une fenêtre par exemple, ou posée à-même le sol). Elle peut aussi être causée par une bactérie :

Streptococcus pneumoniae.

Les symptômes sont les suivants : accumulation de porphyrine autour du nez et des yeux (voir Troisième partie, chapitre 6), respiration difficile, flancs creusés, respiration sifflante, dyspnées (crises respiratoires pendant lesquelles le rat cherche son air et peut même essayer de respirer par la bouche). Le rat peut tousser, mais ce n'est pas toujours le cas ce n'est donc pas un symptôme sur lequel vous devez vous fier. Le rat deviendra apathique, il va maigrir et s'allonger parfois de tout son long au sol pendant ses moments de promenade.

Le pronostic vital est sombre dans le cas d'un rat atteint d'une pneumonie : il est rare que l'animal y survive et il en garde dans la très grande majorité des cas des séquelles respiratoires plus ou moins importantes.

Amenez rapidement votre animal chez le vétérinaire : plus la maladie est prise à temps et plus les chances de survie de votre compagnon sont grandes.

Le rhume

D'abord, un rhume c'est quoi ? Il s'agit d'une infection des voies aériennes supérieures, c'est-à-dire le nez et le pharynx.

Le rat peut tousser un peu et faire du jetage (des écoulements par le nez). Mais généralement, c'est la présence de bruit qui alerte tout propriétaire de rats. Votre animal se met à imiter une cafetière ou un moteur de camion ? Alerte ! Il est malade !

Un rhume n'est pas une pathologie très grave en soi, mais le rat étant un animal particulièrement fragile au niveau respiratoire, il peut rapidement s'aggraver. Tout rhume non ou mal soigné peut entraîner des pathologies plus graves. Protégez votre animal des courants d'air, gardez-le dans un environnement propre et rendez visite au vétérinaire à la moindre alerte.

Les masses

Dans ce chapitre:

- ▶ La tumeur
- ▶ L'abcès
- ▶ Le kyste

Sautons d'un chapitre catastrophe à l'autre et passons directement des symptômes respiratoires à l'autre bête noire des propriétaires de rats : les masses !

Si le rat est le modèle animal privilégié de la recherche médicale, c'est aussi pour cela : les tumeurs y poussent comme de la mauvaise herbe dans un champ fertile !

Voyons ensemble quelques masses sous-cutanées qui sont responsables de nombreux cheveux blancs sur la tête de propriétaires de rats scrupuleux.

La tumeur

S'il est exact que tous les cancers sont des tumeurs, à l'inverse toutes les tumeurs ne sont pas cancéreuses. On reconnaît les tumeurs dites bénignes et celles dites malignes. Seules ces dernières sont des cancer. La différence résulte dans la capacité ou non de la tumeur à faire des métastases, c'est-à-dire des foyers infectieux envahissant d'autres organes dans le corps.

Qu'elle soit cancéreuse ou pas, la tumeur se reconnaît de la même manière pour un propriétaire de rats : en manipulant son animal, il découvre une boule sous la peau, plus ou moins adhérente aux muscles. Seul un vétérinaire sera à-même de vous dire s'il s'agit d'un cancer ou d'une tumeur bénigne. Ce sera aussi à lui qu'il faudra vous adresser pour pratiquer une exérèse, c'est-à-dire l'ablation de la tumeur, opération chirurgicale effectuée sous anesthésie générale.

Il existe de nombreux facteurs jouant un rôle dans l'apparition des tumeurs, si bien qu'il est très difficile de contrôler leur incidence par le seul biais de la sélection d'élevage. Notons la génétique, qui possède sa part de « responsabilités », mais aussi l'alimentation (les calories, et même les protéines), l'environnement -même s'il est plus difficile d'en quantifier les effets- ou certains virus ! Enfin, précisions que selon les études menées par le « Yale Center Cancer », l'absence de congénères -et donc la solitude- augmente le risque de cancer chez le rat !

Malheureusement, toutes les tumeurs ne sont pas visibles à l'œil nu : c'est sans compter les tumeurs internes. Pour les détecter, il vous faudra l'aide d'un vétérinaire et du matériel adapté. Cependant, une tumeur interne pourra être décelée grâce à une palette de symptômes différente en fonction de la localisation de l'affect (amaigrissement, léthargie, problèmes respiratoires, hématuries, métrorragies...).

Parmi les tumeurs, il y a le cas particulier de la tumeur mammaire. Touchant très majoritairement les femelles (seulement 1% d'incidence chez le mâle en moyenne), elles sont dues aux fortes hormones de la rate ainsi qu'à un réseau mammaire particulièrement étendu. On peut trouver des tumeurs mammaires localisées sous les pattes antérieures ou postérieures, le cou ou près des parties génitales. Selon les conditions de maintien, on estime que le risque de tumeurs mammaires chez la femelle se situe entre 30 et 50%. Il est important de noter qu'une stérilisation effectuée jeune réduit

ce risque de manière concrète.

L'abcès

Comme la tumeur, l'abcès se remarque par la présence d'une boule sous la peau. Il s'agit ni plus ni moins que d'une accumulation de pus dans une cavité, qui repousse le tissu autour de lui jusqu'à former une boule.

Il peut y avoir plusieurs causes à un abcès, telle qu'une opération chirurgicale ou une morsure d'un congénère, mais dans tous les cas il nécessite une prise en charge.

L'abcès peut s'ouvrir et se vider seul, généralement après nécrose des tissus environnants. Nettoyez correctement la cage et le matériel de vos animaux et désinfectez la zone blessée avec un produit adapté pour votre animal. Il peut aussi avoir besoin de l'intervention d'un vétérinaire, particulièrement dans le cas des abcès « à coque ».

Certains rats sembleraient avoir une prédisposition génétique aux abcès.

Le kyste

Au niveau de sa définition même, un kyste est simplement une poche délimitée et close. A l'intérieur peut se trouver un liquide (la lymphe), un parasite, voire même simplement de l'air ou de la graisse. Cela signifie qu'il existe plusieurs « sortes » de kystes. Notons en premier lieu le « kyste sébacée », nom inquiétant pour définir un simple et banal... point noir !

Seul un vétérinaire pourra vous dire à quel kyste vous avez affaire et s'il est nécessaire de le retirer chirurgicalement ou de le ponctionner.

Les blessures

Dans ce chapitre:

- ▶ La foulure et la fracture
- ▶ Les griffures
- ▶ Les morsures

Lorsqu'on possède plusieurs animaux maintenus ensemble dans la même surface, les accidents peuvent arriver. Coup-de-patte accidentellement mal placé ou dispute ayant dégénéré, les possibilités sont nombreuses. Il existe aussi un risque que l'animal se blesse avec un élément de sa cage ou lors d'une sortie : c'est la raison pour laquelle il faut veiller à ce que les lieux dans lesquels évoluent les rats soient « rat proof », c'est-à-dire totalement sécuritaires pour eux.

La foulure et la fracture

Tout d'abord, il est important de savoir que les termes foulure et entorse relèvent de la même pathologie : on appelle seulement une foulure une entorse bénigne.

Il s'agit d'un traumatisme du ligament plus ou moins grave. En effet, le ligament peut être déchiré ou simplement distendu. Le meilleur moyen de guérir votre animal est de le contraindre au repos : s'il est d'un naturel gesticulant, vous pouvez l'isoler dans une cage ne proposant pas de possibilité de grimper ou de sauter.

La fracture est cependant plus grave : il s'agit de la rupture d'un os. La fracture peut être ouverte : dans ce cas l'os cassé a transpercé la peau. Certaines fractures présentent des œdèmes, voire des positions anormales, aberrantes par rapport au corps. Il est important de ne rien tenter par vous-même : il vous faut consulter rapidement un vétérinaire car certaines fractures nécessitent une intervention chirurgicale.

Les chutes sont les premières causes de fractures et de foulures. Pour éviter cela, vous pouvez étendre des hamacs ou des surfaces de tissus comme « filets de sécurité » dans les endroits de la cage offrant le plus de risque de chutes.

Veillez à ce que vos rats ne puissent jamais tomber de trop haut à l'intérieur de votre cage : là aussi vous pouvez étendre des hamacs pour casser les hauteurs.

Si vous tenez à proposer une roue à vos rats, choisissez-la pleine et non pas à barreaux et de diamètre adapté.



Radio de INC Peek-a-Boo pour détecter une fracture

Les griffures

Les griffures sont monnaie courante dans un groupe de rats : avec leurs petites griffes aiguës, les accidents sont vite arrivés. Si vous constatez de nombreuses griffures sur vos animaux, peut-être

est-il temps de vérifier la pousse des ongles et peut-être de les couper quelque peu ?

Une griffure se définit par une estafilade sur la peau de votre animal. Elle est rouge, mais rarement sanguinolente. Vous constaterez que les rats cicatrisent très vite et normalement bien. Cependant, il est utile de désinfecter les plaies pour éviter la formation d'abcès dus à des infections. Prenez conseil auprès de votre vétérinaire.

Les morsures

Dans un groupe de rats équilibré, vous ne devriez normalement pas avoir affaire aux morsures. Cependant, des exceptions peuvent se produire : rat en pleine agressivité hormonale, femelle gestante, intégration délicate, animal malade ou souffrant...

Les morsures se reconnaissent généralement grâce à leur forme triangulaire. Les incisives du rat étant puissantes et tranchantes, une morsure peut être particulièrement profonde. Quelle que soit la victime (vous-même ou un autre rat), veillez à ce qu'aucun nerf ni os n'ait été touché. Elles peuvent saigner beaucoup et être très douloureuses.

Il vous faudra désinfecter la plaie en premier lieu et surveiller l'apparition d'abcès. Mais surtout, vous aurez besoin de connaître le « coupable » : une surveillance accrue de votre groupe sera nécessaire pour déterminer quel est le rat qui a mordu, si vous ne le connaissez pas déjà. Des mesures devront s'imposer pour que cela ne se reproduise pas. Par exemple, s'il s'agit d'une femelle gestante qui mord ses congénères, peut-être arrive t-elle à terme et vaudrait-il mieux la séparer et la mettre en cage de maternité ? S'il s'agit d'un rat en agressivité hormonale, la castration sera la solution.

Dans tous les cas, n'oubliez pas qu'on ne gronde pas un rat agressif : cela ne ferait qu'aggraver la situation et il est toujours nécessaire de comprendre la cause d'une agressivité soudaine.

Autres

Dans ce chapitre:

- ▶ L'accident vasculaire cérébral
- ▶ La mycoplasmosse
- ▶ Les allergies
- ▶ La porphyrine

Ce chapitre est consacré aux affects courants qui n'ont pas pu être classés dans les autres catégories. Comme nous l'avons dit par ailleurs, ce PDF n'a pas pour but de dresser une liste exhaustive des pathologies pouvant toucher le rat. Ainsi, nous n'avons pas parlé du panaris, du prolapsus, de l'otite, voire même du mégacôlon... Les maladies affectant le rat sont nombreuses et variées.

L'accident vasculaire cérébral

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est dû au tarissement du flux sanguin dans une artère cérébrale. La partie du cerveau concernée n'est soudainement plus alimentée en éléments nutritifs ainsi qu'en oxygène et les cellules cérébrales meurent par milliers.

Il existe de nombreuses causes d'AVC. Le flux sanguin peut être interrompu par un caillot (AVC ischémique) ou consécutivement à la rupture d'une artère (AVC hémorragique).

Une pathologie cardiaque peut être un risque d'AVC, tout comme une chute ou même l'obésité.

Un rat atteint d'un AVC peut présenter divers symptômes plus ou moins graves. Ainsi, il peut avoir perdu toute coordination et sens de l'équilibre : il tombe sur le côté lorsqu'il essaie de se déplacer, n'arrive plus à se redresser, n'arrive plus à se servir de ses pattes avant... Sa tête peut être penchée sur le côté (attention, c'est parfois aussi le cas en présence d'otite). L'animal peut aussi avoir perdu la vue, faites donc attention à vous faire connaître avant de manipuler votre animal, en le laissant vous renifler en premier lieu. Dans les cas les plus extrêmes, l'animal peut se révéler être paralysé d'une partie du corps ou certains de ses organes peuvent mal fonctionner, voire ne plus fonctionner du tout.

Dans ces cas de figure, l'euthanasie est préconisée pour mettre fin aux souffrances de votre compagnon.

Dans les cas d'AVC de moindre ampleur, l'animal peut réapprendre à vivre et récupérer une hygiène de vie convenable. Il ne faut pas hésiter à le laisser sortir se dégourdir les pattes en veillant à ce qu'il ne puisse chuter nulle part (il en est de même dans sa cage). Le rat peut ainsi récupérer une certaine coordination.

Attention cependant, une insuffisance respiratoire est l'un des risques les plus courants de complication des AVC. Il peut s'agir d'une sensibilité au CO₂ entraînant tachypnées et hyperpnées ou tout simplement d'une atteinte motrice au niveau de l'appareil respiratoire.

La mycoplasmosse

Elle possède plusieurs noms (mycoplasme, pneumonie murine, catarrhe infectieuse...) et fait mener une vie d'enfer aux rats et à leurs propriétaires. *Mycoplasma pulmonis* est une bactérie très présente chez le rat (on pense que la majorité des rats sont touchés et que la plupart d'entre eux sont porteurs

sains par défaut) et la cause de nombreux symptômes tels que : jetage, éternuements, excès de porphyrine, dyspnées...

Il s'agit d'une maladie contagieuse entre les rats, pouvant se transmettre par contact étroit, voire même de la mère à l'enfant in utero ou lors de l'allaitement. La mycoplasmosse se déclare en premier lieu dans les voies respiratoires supérieures où elle peut passer inaperçue. Elle descend ensuite dans les voies respiratoires inférieures où elle peut causer pneumonies, emphysème, bronchites...

Il n'existe à ce jour aucun traitement pour la mycoplasmosse et la plupart des rats gardent des symptômes respiratoires durant l'intégralité de leur vie. Chez un rat porteur de la maladie de façon asymptomatique, un stress important peut permettre à la bactérie de se développer et de devenir pathogène. De nombreuses maladies opportunistes peuvent se greffer à la mycoplasmosse, cette dernière entraînant une dépression immunitaire chez le rat atteint.

Pour limiter au maximum les risques de mycoplasmosse, n'oubliez pas de mettre sous quarantaine les nouveaux individus, mais aussi de maintenir une bonne hygiène dans les cages (l'urine du rat contenant de l'ammoniaque, favorisant la bactérie).

Les allergies

Il existe plusieurs types d'allergies : respiratoires, cutanées, alimentaires et médicamenteuses. En fonction du type d'allergies, les réactions du corps ne sont pas les mêmes : ainsi en cas d'allergie cutanée, on peut voir apparaître une dermatite sur le corps du rat exposé à l'agent allergène.

Dans les cas les plus graves d'allergie, il peut se produire un choc anaphylactique et un œdème de Quincke : l'animal a du mal à respirer, il peut devenir bleu, tirer sur ses poumons pour avoir de l'air et visage et cou peuvent gonfler subitement.

La première chose à faire est d'isoler très rapidement le rat de l'agent allergène. En cas de crise légère, il peut être délicat de déterminer avec précision la substance nocive. Vous pouvez alors isoler le rat et lui présenter une à une les différentes composantes de son environnement en fonction des symptômes pour l'éliminer (par exemple parfum et lessives s'il s'agit d'une allergie respiratoire, aliments en cas d'allergie alimentaire...). Intéressez-vous en premier lieu à tout ce qui est nouveau dans l'environnement du rat, mais n'oubliez pas que l'on peut devenir allergique à une substance avec laquelle on a été en contact régulièrement.

Cependant, si la crise est grave, consultez rapidement un vétérinaire avant toute chose.

La porphyrine

C'est une glande située dans le coin interne de l'orbite, la glande de Harder, qui cause la porphyrine. Si tous les vertébrés possèdent cette glande, elle n'a cependant pas la même fonction pour tous. Chez le rat, elle permet une synthèse des lipides, de l'hormone du sommeil et de la porphyrine.

Ce liquide, proche du sang au niveau cellulaire comme pigmentaire, permet au rat de protéger son œil (lubrification et thermo-réception).

Il est normal de voir parfois son rat avec un peu de porphyrine autour du nez et des yeux, surtout au réveil. Cependant, lorsque le rat ne va pas bien, la glande de Harder s'irrite et produit un excès de porphyrine qui s'accumule en paquets autour du nez et des yeux. C'est un signal d'alerte chez tout propriétaire : quelque chose ne va pas ! Il peut s'agir d'une litière ou d'une nourriture non adaptées, un stress important ou bien sûr une maladie.

LVM Eternal Sunshine présente de la porphyrine à l'oeil droit



Les « autres facettes » du rat : rat sauvage et rat de laboratoire

Quatrième partie - Chapitre 1

Le rat sauvage

Dans ce chapitre:

- ▶ Origines et espèces
- ▶ Reconnaître un rat sauvage d'un rat domestique
- ▶ Faire fuir les rats sauvages

Le rat domestique tel que nous le connaissons n'en serait pas là sans le rat sauvage en premier lieu, puis le rat de laboratoire. Ces deux facettes du rat, l'une repoussée et l'autre exploitée, sont bien souvent oubliées à tort.

Dans ce chapitre moins « utile » que les précédents, j'ai voulu revenir aux origines de notre rat domestique.

Origines et espèces

La famille dans laquelle est classée le rat se nomme la famille des « muridés » et elle remonterait à 26-38 millions d'années. Privilégiant la survie à la longévité, la famille des muridés a vu apparaître la sous-famille « murinés » dans laquelle se trouve le rat. Parmi les espèces du genre « rattus », il y en a cinq que l'on nomme « commensales » de l'Homme. Elles s'adaptent à l'environnement humain et profitent de ses ressources. Ce sont, logiquement, celles que l'on connaît le mieux et que l'on voit le plus facilement. Parmi elles : le *rattus rattus* et le *rattus norvegicus*.

Commençons par ce dernier.

Le *rattus norvegicus* est aussi appelé rat brun, surmulot, rat d'égout ou rat des villes. Il est originaire de Chine et de Mongolie. Il s'agit de l'espèce ayant engendré le rat domestique (*rattus norvegicus domesticus*).

La domestication du rat brun aurait débuté en Angleterre, patrie d'un jeu nommé « rat baiting » dans lequel un chien de chasse devait tuer en un temps limité le plus grand nombre possible de rats à l'intérieur d'une arène. Il s'agissait d'un jeu très populaire au XIXe siècle, si bien que rapidement la simple capture des rats sauvages ne permettait plus de « fournir » les arènes. L'idée de l'élevage serait apparue. On suppose que ce fut l'apparition de sujets



Imagine (*rattus rattus*) en compagnie de LVM Syo (*rattus norvegicus*, rat domestique). Deux rats d'âge similaire.

albinos qui poussa la curiosité des éleveurs à instaurer les premiers élevages d'agrément. Les premières notes concernant l'élevage de rat domestique datent de 1880.

Le *rattus rattus* est aussi appelé rat noir, rat des champs, rat des navires. S'il fut probablement le premier à fouler nos sols depuis l'Inde et l'Asie grâce au concours des transports nautiques, sa taille plus petite et moins musculeuse que celle du *rattus norvegicus* permit à ce dernier de le repousser dans les campagnes. Le *rattus rattus* n'existe pas à l'état domestique, bien que certains éleveurs américains se soient essayés à son élevage. Il ne peut pas se reproduire avec le *rattus norvegicus* et n'a pas tout à fait le même « langage » que ce dernier, ce qui peut rendre difficile (voire parfois impossible) la cohabitation entre les deux espèces à l'état domestique.



Pour en savoir plus sur le *rattus rattus*, n'hésitez pas à vous rendre sur notre site Internet « Les Voleurs de Miettes », article : « Expérience de vie avec un *rattus rattus* sauvage ».



N'hésitez pas à consulter l'excellent ouvrage de Julie Delfour : « Les rats », aux éditions Delachaux et Niestlé

Reconnaître un rat sauvage d'un rat domestique

A première vue, il est impossible de reconnaître un *rattus norvegicus* sauvage d'un rat domestique. Morphologiquement, il s'agit du même animal. Cependant, la domestication a engendré quelques évolutions qui peuvent vous permettre de différencier le rat sauvage du rat domestique.

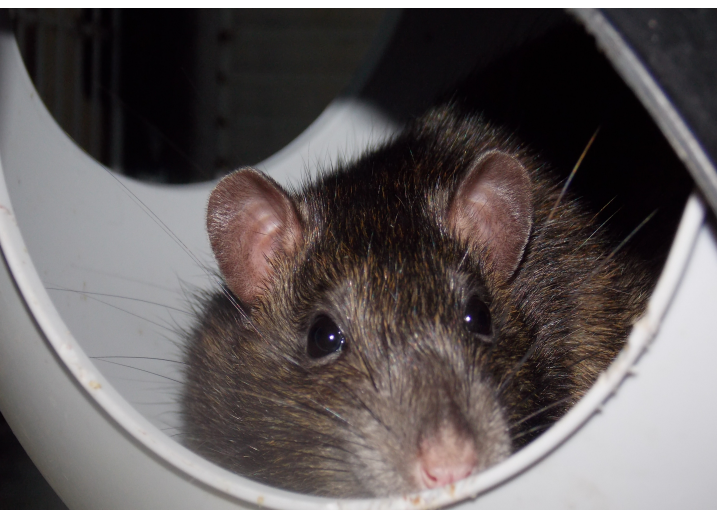
En premier lieu : les poils blancs. La majorité des rats domestiques ont un marquage blanc, qu'il soit localisé sur la tête, le corps ou même le ventre. Le rat sauvage lui, ne possède pas de marquage blanc (il ne faut pas confondre leur ventre gris avec du blanc).

Dans un second temps, il est possible d'examiner la couleur du rat. Un rat sauvage sera toujours agouti, c'est-à-dire d'un marron chiné de noir. Une autre couleur est impossible chez la version

sauvage du *rattus norvegicus*. A l'inverse, le rat domestique possède une palette de couleurs importante : noir, beige, bleu, mink...

Cependant, il faut savoir qu'il est tout à fait possible de trouver des rats domestiques agouti, soit de la même couleur que le rat sauvage. Mieux encore : il est possible de trouver des rats domestiques agouti sans poils blancs ! Ils sont dans ce cas exactement identiques aux rats sauvages ! Ils ne sont pas courants, mais cette situation est tout à fait possible. Ainsi, il ne vous restera qu'à vous fier au dernier élément : le caractère !

En effet, un rat sauvage ne s'approche pas naturellement de l'humain et ne se sent pas rassuré en sa présence. Un rat amical est certainement domestique !



Un *rattus norvegicus* sauvage

Faire fuir les rats sauvages

Étant un animal commensal de l'homme, le rat sauvage s'invite régulièrement dans les habitations humaines, et il y est rarement le bienvenue.

Il existe de nombreux moyens de lutter contre les rats, mais bien peu lorsqu'on souhaite les faire fuir

sans leur faire de mal.

La première chose à faire consiste en la mise en place de mesures préventives. Jetez vos ordures à l'extérieur, ne laissez pas traîner de nourriture, fermez correctement les sachets plastiques de vos poubelles. Dans un second temps, veillez au bon isolement de votre habitation : trous dans les murs, fissures, système d'eaux usagées... Un intérieur facilement accessible a environ 24 fois plus de risques d'être visité par les rats.

Une fois les rats à l'intérieur de la demeure, il n'est pas évident de les y en déloger. De nombreuses méthodes existent, ainsi que des remèdes de grand-mère. Menthe, poivre, ultrasons, eucalyptus... aucune de ces astuces n'a réellement été éprouvée avec succès. La nasse, permettant la capture des rongeurs, peut être une solution si l'on mets un appât appétant à l'intérieur. Les rats pourront entrer dans la nasse mais pas en ressortir : vous n'aurez plus qu'à les relâcher plus loin.

Les poils de prédateurs (un chat par exemple) ; disséminés sur les chemins fréquentés par le rat serait aussi une méthode assez fiable pour les faire fuir. N'hésitez pas à partager avec nous vos techniques et votre expérience pour faire fuir les rats sauvages d'une maison sans leur faire de mal !

Le rat de laboratoire

Dans ce chapitre:

- ▶ Origines et souches
- ▶ L'utilisation du rat de laboratoire et ses limites
- ▶ À quand la fin du modèle animal dans la recherche ?

Nous voici arrivés au dernier chapitre de notre PDF. Celui-ci traite du rat de laboratoire, cette autre facette du rat. En 2011, ce sont plus de 11 millions d'animaux qui ont été sacrifiés pour la recherche. La grande majorité d'entre-eux sont des rats et des souris.

A mesure que les années passent, le débat sur l'utilité et l'éthique de l'utilisation du modèle animal devient de plus en plus fort, et de plus en plus houleux. Leur statut d'êtres « sentients » (néologisme signifiant « êtres sensibles ou doués d'émotions ») ayant été admis, quels sont nos droits et nos devoirs concernant l'animal en règle générale, et celui de laboratoire en particulier ?

Origines et souches

C'est Crampe qui, en 1880, prit les premières notes concernant l'élevage de rats (voir quatrième partie, chapitre 1). Il étudia entre autres l'albinos, le noir et le marquage Hooded. Quelques années plus tard le docteur Donaldson exportera certains rats provenant des élevages de Crampe en Amérique. Il y fondera la lignée de laboratoire nommée Wistar, souche la plus utilisée actuellement. En 1923, c'est dans un stock de rats de laboratoire Wistar que le RED (Red Eyes Dilution), déjà observé précédemment sur des stocks anglais, fit son apparition.

En 1924, dans une lignée de laboratoire apparaît le nu et en 1929 une autre crée le bleu.

Ainsi, on peut le voir, les rats de laboratoire ont été à l'origine de nombreux types de rats que nous pouvons aujourd'hui trouver dans nos cages, dans un environnement domestique.

En plus du Wistar, nous pouvons trouver d'autres souches de rats de laboratoire. La plupart des souches possèdent des points forts et points faibles précis et entretenus pour des recherches particulières. Ainsi, le Long-Evans est utilisé principalement dans le cadre d'études sur l'obésité. Le nu permet d'étudier l'immunité et les problèmes rénaux. Le SHR est une souche de rats hypertendus et hyperactifs. Il existe ainsi de nombreuses autres souches de rats de laboratoires, comme par exemple le Sprague-Dawley, le Zucker, le Copenhagen...

Rats de laboratoire de souche Wistar



L'utilisation du rat de laboratoire et ses limites

A quoi servent, au juste, les animaux de laboratoire ? En grande partie, ils sont utilisés dans l'étude

de la biologie fondamentale ainsi que dans la recherche médicale (médecine humaine ou vétérinaire). Certains d'entre-eux servent au « contrôle-qualité » et à la sécurité desdites recherches, aux études toxicologiques et autres utilisations expérimentales.

Si certaines utilisations du modèle animal ne souffrent pas d'incohérence (quoi de mieux que de faire des recherches en médecine vétérinaire directement sur les animaux ciblés?), d'autres peuvent être remises en question. Ainsi, si les tests cosmétiques sur les animaux sont désormais interdits, en pratique ce n'est pas toujours le cas.

Il est aussi possible d'émettre des réserves quant à l'utilisation d'un modèle animal dans certaines recherches en médecine ou en pharmacologie humaine. En effet, tester un médicament « pour humains » sur un rat n'a qu'une valeur de prédiction et une corrélation des effets rat/humain très faibles. Le pouvoir prédictif de tests toxicologiques de médicaments sur le rat n'est que de 10% seulement !

Ainsi, certaines études menées chez le rat concernant des substances supposées cancéreuses auraient obtenu une valeur prédictive équivalente si les chercheurs avaient simplement joué à pile ou face avec les prédictions !

Par exemple, le paracétamol est cancérigène chez certaines espèces animales. A l'inverse, le 2-naphtylamine provoquant des cancers de la vessie chez l'humain semble inoffensif pour le rat ! Il existe de très nombreux exemples.



« Les modèles animaux ont-ils une valeur prédictive pour l'homme ? » par Niall Shanks, Ray Greek et Jean Greek

Notons enfin que certains tests (s'apparentant véritablement à de la torture) sont aussi régulièrement effectués pour étudier l'efficacité de certains médicaments, en particulier les antidépresseurs. Pour ce faire, les chercheurs peuvent avoir recours à deux méthodes : le Vogel Conflict Test (consistant à assoiffer un rat pendant 24 heures puis lui administrer un choc électrique à chaque 20 coups de langue qu'il donne dans le bol d'eau) ou le Test de désespoir comportemental (consistant à faire nager des rats jusqu'à la noyade). Ces tests soulèvent une autre « problématique » du modèle animal. En effet, dans le Test de désespoir comportemental, les chercheurs étudient l'immobilité du rat entraînant la noyade et l'interprètent comme étant une humeur négative, soit la preuve d'un sentiment de désespoir.

Hors, les représentations que nous nous faisons de l'animal ne sont jamais neutres ! Nous interprétons constamment et ne voyons l'animal qu'à travers une sorte de miroir déformant : celui de notre propre vision des choses, ou tout simplement de ce que nous aimerions y voir (comme le prouve l'expérience de « l'effet Pygmalion » menée par le psychologue Robert Rosenthal) ! C'est l'anthropomorphisme. Les tests comportementaux effectués sur les animaux et censés rendre compte du comportement humains sont bancals par nature.

À quand la fin du modèle animal dans la recherche ?

Existe-t-il des méthodes alternatives au modèle animal dans la recherche ? Oui, bien sûr ! Le fondement de la démarche éthique concernant les animaux de laboratoire peut être ainsi résumée : les 3R. Réduire : réduire le nombre d'animaux pour chaque expérimentation. Raffiner : diminuer les contraintes des animaux. Remplacer : remplacer le modèle animal.

De fait, pour remplacer le modèle animal (in vivo), il est possible d'utiliser un substitut « in vitro » ou même « in silico » (soit : mathématique ou bio-informatique). Actuellement, l'utilisation de ces substituts est majoritairement encore effectuée en complément du modèle animal.

Cependant, les méthodes de substitution ont encore des limites. Il est par exemple délicat de remplacer le modèle animal par des méthodes in vitro dans le cas de recherches sur la toxicité des produits chimiques ou le progrès biomédical, par exemple.

De plus, l'opinion publique étant majoritairement défavorable aux rongeurs, la lutte contre le modèle animal est plus soutenue envers les chiens et les primates que lorsqu'il s'agit de défendre la cause des souris ou des rats. Le pourcentage de personnes approuvant les tests sur les animaux est doublé lorsqu'il s'agit de rongeurs en comparaison des chiens ou des singes !
Même après des centaines d'années de bons et loyaux services dans la recherche fondamentale, médicale et expérimentale, la mauvaise image des rats perdure malheureusement encore... à leurs dépens.

Lisez aussi : « Cours de RATtrapage n°2 : Bases de la reproduction du rat domestique »
sorti en août 2017 !

Le rat domestique, cours de RATtrapage volume 01 : Bases de l'adoption et de la maintenance
Copyright © 2016 Les Voleurs de Miettes
Site Internet : <https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/>